



HAL
open science

Contribution à la lecture des gravures symboliques de la région du mont Bego, Tende (Alpes-Maritimes) : les petits personnages associés à un zigzag

Henry de Lumley, Annie Échassoux, Thierry Serres

► To cite this version:

Henry de Lumley, Annie Échassoux, Thierry Serres. Contribution à la lecture des gravures symboliques de la région du mont Bego, Tende (Alpes-Maritimes) : les petits personnages associés à un zigzag. *Gallia Préhistoire – Archéologie de la France préhistorique*, 1997, 39, pp.255-285. 10.3406/galip.1997.2154 . halshs-00362869

HAL Id: halshs-00362869

<https://shs.hal.science/halshs-00362869v1>

Submitted on 19 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

CONTRIBUTION À LA LECTURE DES GRAVURES SYMBOLIQUES DE LA RÉGION DU MONT BEGO, TENDE (ALPES-MARITIMES)



Les petits personnages associés à un zigzag

Henry de LUMLEY*, Annie ECHASSOUX** et Thierry SERRES**



Mots-clés. *Tende, mont Bego, Fontanalba, Chalcolithique, Âge du Bronze ancien, gravures rupestres protohistoriques, gravures symboliques, protoécriture, histoire des religions, zigzag, foudre, eau jaillissant du rocher, petit personnage associé à un zigzag, prêtre de l'Âge du Bronze.*

Key-words. *Tende, mont Bego, Fontanalba, Chalcolithic, Early Bronze Age, protohistoric rock engravings, symbolic engravings, pre-writing, history of religions, zigzag, lightning, water gushing from rocks, little personage associated with a zigzag, Bronze Age priest.*

Résumé. *Quatre roches gravées de la région du mont Bego présentent sept fois la même composition : un petit personnage en position d'orant, évoquant un prêtre, les bras dirigés vers une alvéole ou une petite plage rectangulaire symbolisant le dieu du ciel, d'où part un zigzag ou une ligne régulière représentant à la fois la foudre et la source jaillissant du rocher.*

Cette composition, remarquablement constante, évoque le prêtre intercedant auprès du dieu du ciel, « le principe primordial », maître de l'orage et dispensateur de la pluie, pour qu'il vienne fertiliser la terre.

Ne peut-on évoquer ici Moïse, accompagné du grand prêtre Aaron, dans le désert de Sin, frappant le rocher avec son bâton et faisant jaillir l'eau en abondance pour abreuver son peuple et faire boire le bétail ?

Abstract. *Four engraved rocks of the mount Bego region display seven times the same composition : a little figure with arms upheld in pray position calling to mind a priest, arms directed towards an alveolus or a little rectangular area, symbolizing the sky god or an even line representing either lightening or a spring gushing forth from a rock.*

This composition which is remarkably consistent recalls to mind a priest pleading with the sky god, « the primordial principle », master of storms and dispenser of rain so that he will come and fertilize the earth.

May this not here evoke Moses accompanying the great priest Aaron into the Sin desert, knocking the rock with his stick and making the water gush forth in abundance to shower his people and water the livestock ?

* Laboratoire de Préhistoire du Muséum national d'Histoire naturelle, UMR 6569 du CNRS, Institut de Paléontologie Humaine, Fondation Albert I^{er} Prince de Monaco, 1 rue René-Panhard, F-75013 Paris.

** Laboratoire départemental de Préhistoire du Lazaret, UMR 6569 du CNRS, Conseil Général des Alpes-Maritimes, Parc de la Villa La Côte, 33^{bis} boulevard Franck-Pilatte, F-06300 Nice.

Quatre roches gravées de la région du mont Bego, toutes situées dans le secteur de Fontanalba et plus précisément dans la zone XIX (fig. 1 et 2), présentent la même composition : un petit personnage associé à une alvéole et à un zigzag qui évoque la foudre ou la source jaillissant du rocher.

- Z XIX. G II. R 20 γ , roche dite « des sept petits personnages associés à la foudre » (fig. 3 à 8).
- Z XIX. G II. R 34 α , roche dite « du petit personnage et de la plage rectangulaire associés à la foudre » (fig. 9 à 13).
- Z XIX. G III. R 61 α , roche dite « des deux petits personnages associés à la foudre » (fig. 14 à 20).
- Z XIX. G IV. R 76 δ , roche dite « du petit personnage tenant une alvéole d'où jaillit la foudre » (fig. 21 à 24).

Ces compositions sont donc localisées sur une aire restreinte, de moins de 800 m de diamètre, située entre 2 210 et 2 435 m d'altitude, correspondant aux groupes II, III et IV de la zone XIX, et délimitée *au sud* par le couloir conduisant du lac Vert à la baisse de Fontanalba et qui est dominé par une grande falaise bordant au sud le secteur de Fontanalba, *au nord* par une grande faille orientée est-ouest qui sépare la zone XIX de la zone XVIII, et au fond de laquelle s'écoule un torrent intermittent, *à l'est* par le lac Vert de Fontanalba et *à l'ouest* par un accident du relief orienté nord-sud qui constitue une grande barrière rocheuse entre 2 420 et 2 450 m d'altitude (fig. 2). Cette aire correspond approximativement au grand cirque qui domine le lac Vert.

C'est au pied même de cette barrière, le long d'un passage naturel permettant de traverser la zone XIX, que sont situées trois des roches qui présentent une composition d'un petit personnage associé à un zigzag.

Sur chacune de ces quatre roches gravées ont été figurés soit un, soit deux, soit trois zigzags :

- dans deux cas (Z XIX. G IV. R 34 α et Z XIX. G IV. R 76 δ), un zigzag unique est associé à un seul petit personnage (fig. 9 à 11, fig. 21 et 22, fig. 25, n^{os} 2 et 4) ;
- dans un autre cas (Z XIX. G III. R 61 α), deux zigzags ont été figurés associés chacun à un petit personnage (fig. 14 à 16 et fig. 25, n^o 3) ;
- dans le dernier cas (Z XIX. G II. R 20 γ), deux zigzags et une barre ont été figurés associés chacun soit à deux petits personnages, soit à un petit personnage (fig. 3 et fig. 25, n^o 1). Les compositions gravées sur ces quatre roches présentent entre elles plusieurs points communs (fig. 26) :
 - elles sont toutes gravées sur des parois verticales ou sub-verticales ;

- le zigzag est toujours associé soit à un, soit à deux ou plusieurs petits personnages ;
- les zigzags sont toujours disposés verticalement ;
- les zigzags partent toujours, soit d'une alvéole, soit d'une plage rectangulaire gravée ;
- il n'y a qu'un seul zigzag par alvéole ;
- les zigzags aboutissent toujours, soit au bas de la roche, soit à une fissure horizontale évoquant le sol ;
- les petits personnages ont toujours les bras levés et écartés ;
- les petits personnages ont presque toujours les jambes arc-boutées ;
- les petits personnages ont presque toujours des pieds tournés vers l'extérieur ;
- les petits personnages ne tiennent jamais le zigzag ;
- les bras levés des petits personnages sont toujours dirigés, soit vers l'alvéole, soit vers la petite plage rectangulaire d'où part le zigzag ;
- les compositions sont relativement isolées ; elles se présentent soit seules (2 cas), soit associées à une autre composition semblable (1 cas), soit associées à deux autres compositions semblables (1 cas), et ne sont liées à aucune autre figure sauf dans deux cas où deux figures seulement ont été placées à proximité immédiate.

Il est bien évident que de telles compositions ne sont pas fortuites : la rencontre sur les mêmes roches du petit personnage, de l'alvéole et du zigzag est bien trop constante pour être l'effet du hasard.

Les quatre roches gravées, sur lesquelles ont été figurées ces compositions, ne présentent qu'un très petit nombre de pétroglyphes.

Sur la roche Z XIX. G II. R 20 γ (fig. 3 à 8) :

- 2 zigzags (fig. 25, n^o 1, gravures n^{os} 3 et 9) ;
- 1 barre pouvant être assimilée à un zigzag (fig. 25, n^o 1, gravure n^o 11) ;
- 7 personnages (fig. 25, n^o 1, gravures n^{os} 1, 2, 4, 5, 7, 8 et 10) ;
- 1 corniforme (fig. 25, n^o 1, gravure n^o 6) ;
- 3 alvéoles (fig. 25, n^o 1, gravures n^{os} 12, 13 et 14).

Sur la roche Z XIX. G II. R 34 α (fig. 9 à 13) :

- 1 zigzag (fig. 25, n^o 2, gravure n^o 4) ;
- 1 personnage (fig. 25, n^o 2, gravure n^o 1) ;
- 1 plage rectangulaire (fig. 25, n^o 2, gravure n^o 3) ;
- 1 figure géométrique composée, parsemée de cupules isolées (fig. 25, n^o 2, gravure n^o 2) ;
- 1 groupe de cupules isolées, très dense (fig. 25, n^o 2, gravure n^o 2b).

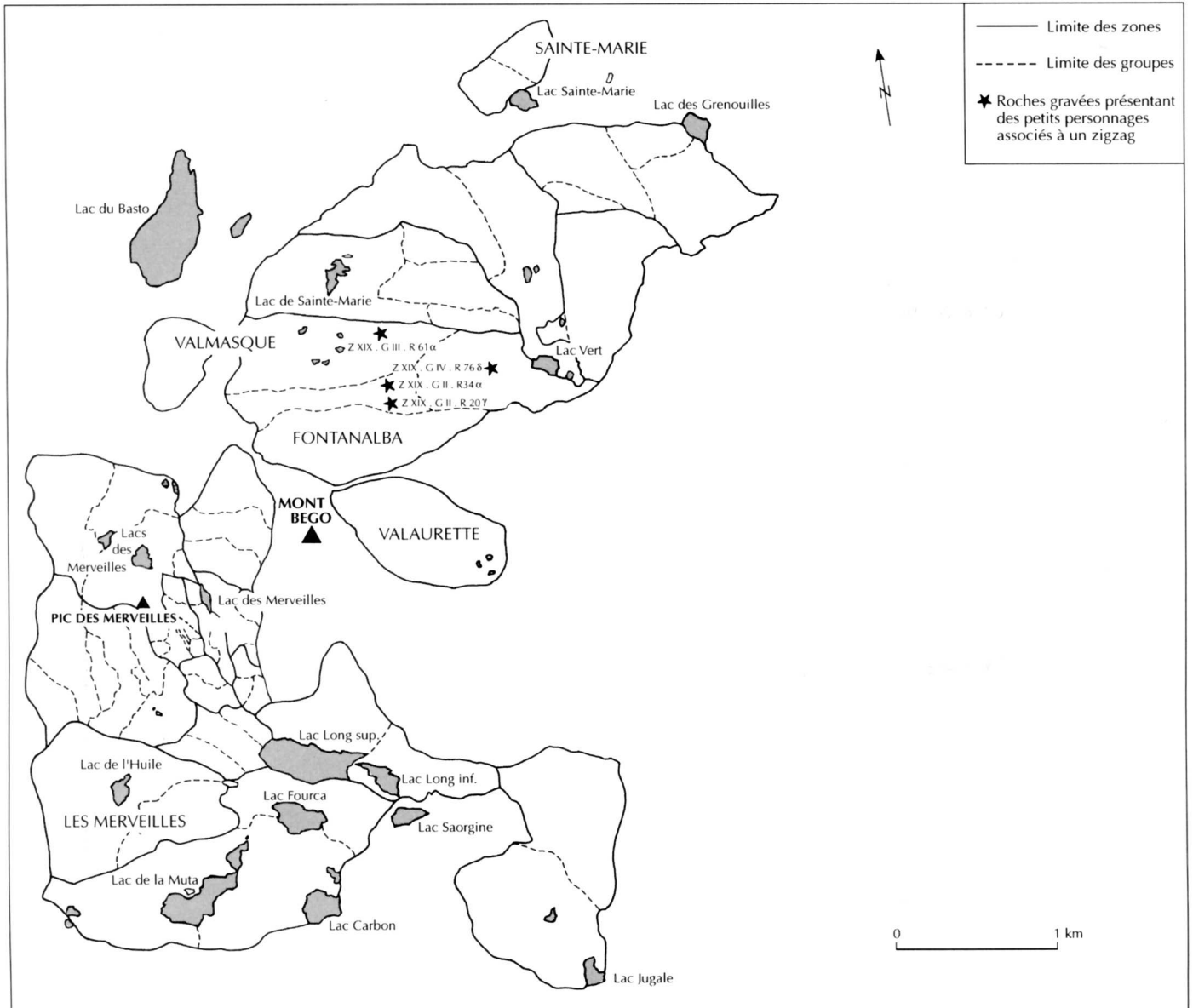


Fig. 1 – Carte de la région du mont Bégo. Localisation des roches gravées présentant la composition d'un petit personnage associé à un zigzag ou à une plage rectangulaire, toutes situées dans le secteur de Fontanalba.

Sur la roche Z XIX. G III. R 61α (fig. 14 à 20) :

- 2 zigzags (fig. 25, n° 3, gravures n°s 2 et 4).
- 2 personnages (fig. 25, n° 3, gravures n°s 1 et 3).
- 2 alvéoles (fig. 25, n° 3, gravures n°s 5 et 6).
- 1 groupe de cupules isolées (fig. 25, n° 3, gravure n° 2b).

Sur la roche Z XIX. G IV. R 76δ (fig. 21 à 24) :

- 1 zigzag (fig. 25, n° 4, gravure n° 2) ;
- 1 personnage (fig. 25, n° 4, gravure n° 1) ;
- 1 alvéole (fig. 25, n° 4, gravure n° 3) ;
- plusieurs groupes de cupules isolées (fig. 25, n° 4, gravure n° 2b).

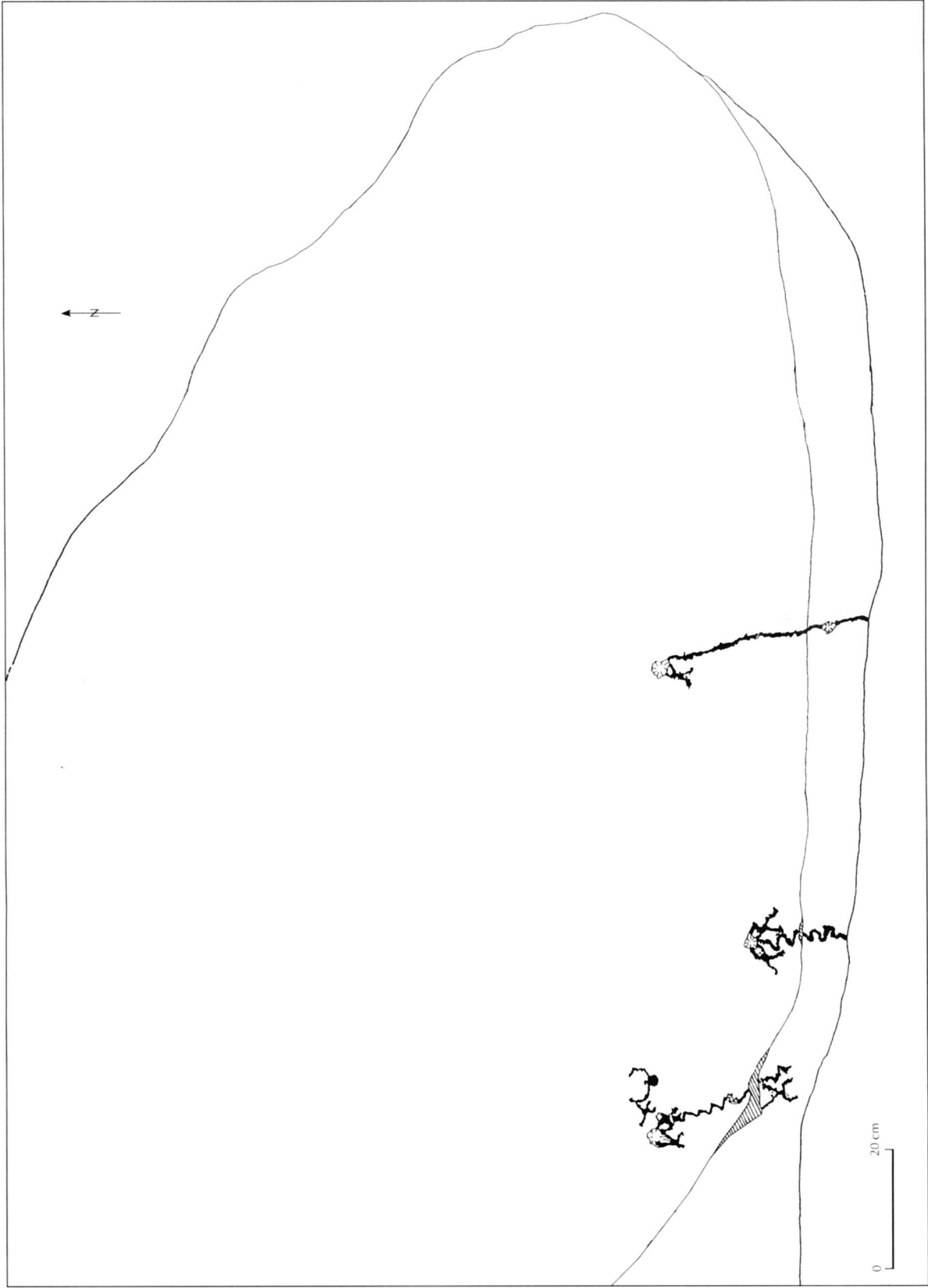


Fig. 3 – Relevé de la roche gravée Z XIX. G II. R 207, dite « des sept petits personnages associés à la foudre ». Nature de la roche : schiste ; couleur : orange.

DESCRIPTION DES ROCHES GRAVÉES PRÉSENTANT UN PETIT PERSONNAGE ASSOCIÉ À UN ZIGZAG

Roche Z XIX. G II. R 20γ dite « des sept petits personnages associés à la foudre » (fig. 3 à 8)

Cette paroi de schiste, colorée en brun, subverticale, orientée face au sud, est située à 2 405 m d'altitude au-dessus du vallon qui conduit du lac Vert à la baisse de Fontanalba, au niveau d'un replat herbeux, au pied de la grande barrière rocheuse, sur la bordure sud des chiappes. Elle se trouve en amont d'un goulet herbeux qui permet d'accéder à partir du sentier balisé, en contrebas, jusqu'aux chiappes. De cette roche, il est possible d'apercevoir, au sud-ouest, l'imposante face orientale abrupte du mont Bego.

Elle présente un corniforme, sept petits personnages, deux zigzags et une ligne rectiligne (barre), légèrement sinueuse.

L'association significative d'un petit personnage avec un zigzag ou une ligne est bien représentée sur cette dalle par trois scènes placées côte à côte et en constitue le thème majeur.

Toutes les gravures sont situées à la base de la paroi. Elles ne sont jamais à plus de 35 cm au-dessus du sol et sont groupées en trois scènes séparées par 25 et 50 cm, toutes en relation avec une alvéole naturelle de la roche.

Trois traits, toujours dirigés vers le bas, évoquant la foudre ou une source jaillissant du rocher, deux en zigzag et un rectiligne, partent chacun d'un trou naturel et descendent jusqu'à la base de la roche ou jusqu'à une fissure évoquant le sol. Ces trous naturels correspondent vraisemblablement à des alvéoles de nodules de fer qui ont été dissous. Les deux alvéoles de gauche, qui présentent des bords émoussés, paraissent avoir été élargies volontairement et les cupules jointives constituant le trait en zigzag pénètrent à l'intérieur du trou. Ceci prouve que le trait en zigzag évoquant la foudre est en relation avec l'alvéole et qu'il a été réalisé après la dissolution naturelle du nodule de fer (fig. 6).

Chacun de ces trois traits, issus d'une alvéole, passe au niveau d'une autre alvéole naturelle correspondant à une fissure élargie de la roche.

Les deux alvéoles situées à gauche et d'où partent les deux lignes en zigzag sont encadrées chacune par deux petits personnages qui paraissent les tenir à bout de bras

(fig. 5, fig. 6 et fig. 26, n° 1 et 2). L'alvéole de droite (fig. 26, n° 3), d'où part une ligne rectiligne, est juxtaposée à un seul petit personnage qui paraît également la tenir (fig. 7).

Deux autres personnages, aux bras levés, ont été placés, l'un à la base du zigzag situé à gauche, l'autre à son sommet et légèrement à droite. Ni l'un ni l'autre ne touche le zigzag.

Le petit personnage, qui est situé en bas et à gauche du zigzag, a les bras tendus et les mains posées sur le bord d'une alvéole située sur une fissure élargie de la roche, comme s'il tenait cette alvéole à bout de bras. Celui qui est situé en haut et à droite paraît tenir de sa main, située à droite, l'extrémité de la corne d'un petit corniforme.

Ce corniforme (fig. 26, n° 2) a été placé à droite du petit anthropomorphe, situé en haut et à droite du zigzag, au même niveau que l'alvéole et l'anthropomorphe (fig. 4).

Les sept petits personnages figurés sur cette roche sont très semblables : ils présentent tous un corps très court, des jambes arc-boutées et écartées avec les pieds qui, lorsqu'ils sont figurés, sont tournés en dehors, des bras levés et parfois une tête marquée par une petite plage. Six d'entre eux ont les mains posées sur le bord d'une alvéole, un seul tient la corne d'un corniforme.

Nous avons ici une scène originale, manifestement construite. Les petits personnages aux bras levés et aux jambes écartées avec des pieds tournés en dehors n'évoquent-ils pas des prêtres comme le petit personnage en position d'orant placé sur la stèle gravée dite « du chef de tribu » ?

Les deux zigzags et la barre pourraient figurer ici la foudre, manifestation de l'orage, ou la source qui jaillit de la montagne et vient féconder la terre.

Le bas de la roche ou la fissure horizontale au niveau de laquelle se terminent les zigzags et la barre pourraient évoquer la terre que vient fertiliser la pluie du ciel.

Roche Z XIX. G II. R 34α, dite « du petit personnage et de la plage rectangulaire associés à la foudre » (fig. 9 à 13)

Cette paroi en grès schisteux, colorée en orange, subverticale, orientée face à l'ouest, est située à 2 415 m d'altitude parmi de nombreuses roches polies par les glaciers quaternaires, sur le rebord est d'un petit couloir, dans un petit cirque aux parois abruptes, d'une cinquantaine de

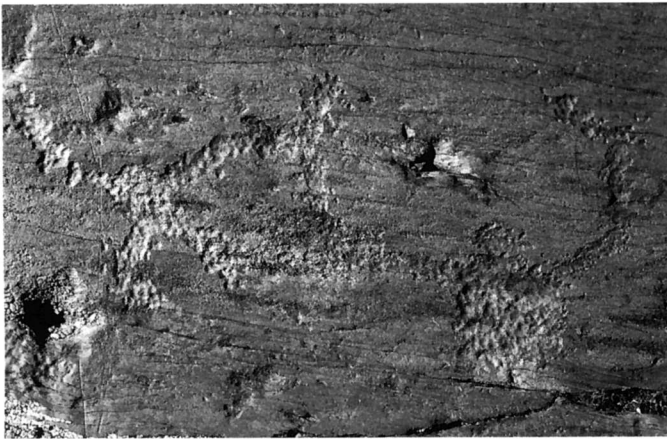


Fig. 4 – Roche Z XIX. G II. R 20γ, dite « des sept petits personnages associés à la foudre ».



Fig. 5 – Roche Z XIX. G II. R 20γ: alvéole (n° 12) présentant des bords émoussés qui paraissent avoir été élargis volontairement ; le zigzag (n° 3), issu de l'alvéole, présente des cupules du trait de gravure qui chevauchent, à l'intérieur, les bords émoussés de l'alvéole ; à droite, le petit personnage (n° 5) les bras levés, tenant la corne du corniforme n° 6.



Fig. 6 – Roche Z XIX. G II. R 20γ, composition centrale : deux petits personnages (n° 7 et 8) les bras levés tiennent une alvéole (n° 13) ; cette alvéole présente des bords émoussés qui paraissent avoir été élargis volontairement ; un zigzag (n° 9), issu de l'alvéole, présente des cupules du trait de gravure qui chevauchent, à l'intérieur, les bords émoussés de l'alvéole.



Fig. 7 – Roche Z XIX. G II. R 20γ composition de droite : un petit personnage (n° 10), les bras levés, tient une alvéole (n° 14) ; une ligne rectiligne (n° 11), issue de l'alvéole, rejoint le sol.

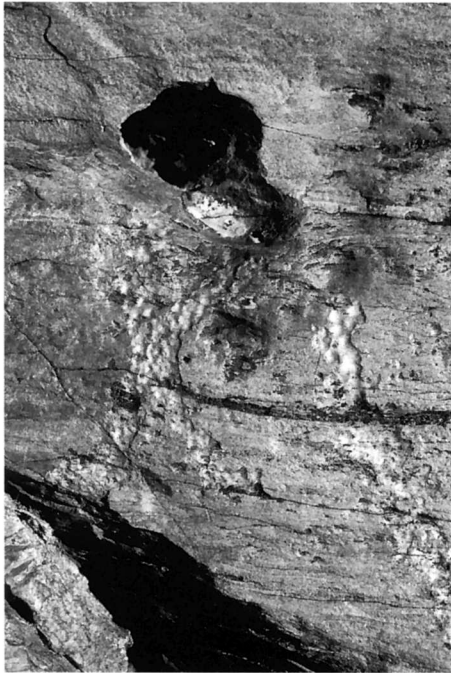


Fig. 8 – Roche Z XIX. G II. R 20γ, composition de droite : un petit personnage (n° 10), les bras levés, tient une alvéole (n° 14) ; une ligne rectiligne (n° 11) est issue de l'alvéole.

mètres de diamètre, dominant lui-même le grand cirque du lac Vert, en bordure du passage naturel au pied de la grande barrière rocheuse orientée nord-sud.

Elle présente un petit personnage, un zigzag, une petite plage rectangulaire, une figure géométrique composée, parsemée de petites cupules isolées (fig. 26, n° 4), une petite plage de cupules et quelques cupules isolées.

Le personnage, les jambes écartées et les pieds tournés en dehors, a les bras relevés et tendus vers une petite plage gravée rectangulaire située au-dessus de lui et qu'il ne touche pas (fig. 30, n° 8), alors que tous les autres personnages associés à une alvéole naturelle ont l'extrémité des bras qui se termine sur le rebord de la cavité. Cette plage, parfaitement rectangulaire, de 20 mm x 15 mm, dont les grands côtés sont horizontaux, aux bords nets, est gravée de petites cupules régulières et juxtaposées (fig. 13).

De cette plage rectangulaire part un zigzag qui se transforme vers le bas en un trait rectiligne continu. Cette ligne, de 35 cm de longueur, descend jusqu'à la base de la roche. Elle passe au niveau d'une petite alvéole naturelle de la roche correspondant à une fissure élargie (fig. 12 et fig. 28, n° 4).



Fig. 9 – Relevé de la roche gravée Z XIX. G II. R 34α, dite « du petit personnage et de la plage rectangulaire associés à la foudre » : association d'un petit personnage (n° 5) et d'un corniforme (n° 6). Nature de la roche : grès schisteux ; couleur : orange.



Fig. 10 – Roche Z XIX. G II. R 34α, dite « du petit personnage et de la plage rectangulaire associés à la foudre ».



Fig. 11 – Roche Z XIX. G II. R 34α, dite « du petit personnage et de la plage rectangulaire associés à la foudre ». Le petit personnage, bras et jambes écartés, est placé entre la plage rectangulaire et la figure géométrique composée.

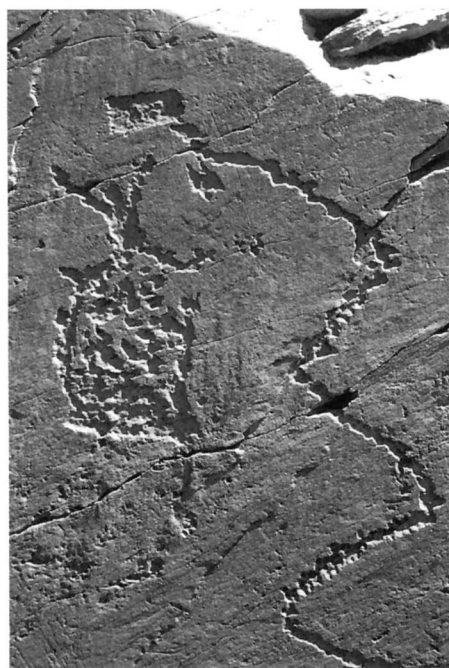


Fig. 12 – Roche Z XIX. G II. R 34α, dite « du petit personnage et de la plage rectangulaire associés à la foudre ». Le petit personnage ne touche pas la plage rectangulaire vers laquelle il tend les bras, alors que les petits personnages associés à une alvéole touchent toujours le rebord de la cavité.

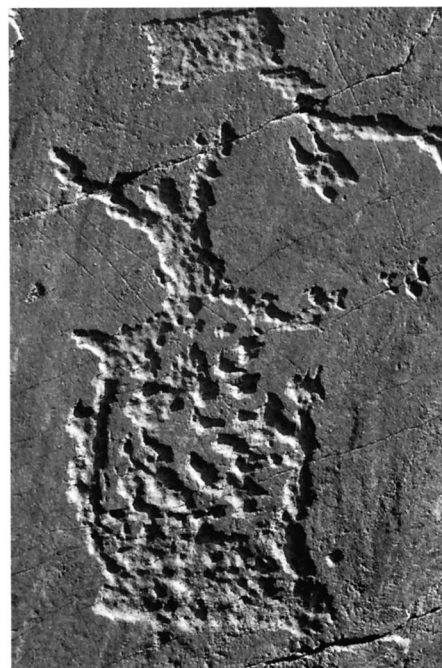


Fig. 13 – Roche Z XIX. G II. R 34α, dite « du petit personnage et de la plage rectangulaire associés à la foudre ». Entre les barres verticales de la figure géométrique composée un groupe de cupules isolées très dense évoque la pluie du ciel qui fertilise la terre.

Bien que le petit personnage ne la touche pas, la petite plage rectangulaire est l'équivalent des alvéoles d'où partent un zigzag ou une ligne sur les trois autres roches : Z XIX. G II. R 20 γ (fig. 3) ; Z XIX. G III. R 61 α (fig. 14) ; Z XIX. G IV. R 76 δ (fig. 21).

Le personnage est placé à gauche du zigzag, au-dessus d'une figure géométrique composée, constituée par une plage rectangulaire, irrégulière et incomplètement gravée, d'où partent, aux deux extrémités, deux lignes verticales dirigées vers le haut. Un groupe de cupules isolées, très dense, a été placé dans cette figure géométrique composée, entre les deux lignes verticales (fig. 31, n°2). Le petit personnage paraît placé volontairement en position intermédiaire entre la plage rectangulaire située au-dessus et la figure géométrique disposée au-dessous

(fig. 9 et 13). Le groupe de cupules isolées placé au sein de la figure géométrique composée pourrait évoquer la pluie du ciel.

Ce personnage ne représente-t-il point le prêtre inter-cédant auprès du « principe primordial », maître de l'orage et dispensateur de la pluie, pour qu'il féconde la terre ? Il est l'intermédiaire entre le ciel et la terre.

Roche Z XIX. G III. R 61 α , dite « des deux petits personnages associés à la foudre » (fig. 14 à 20)

C'est une paroi en schiste, colorée en brun, bariolée de traînées brun sombre, verticale, orientée face à l'est, située à 2 435 m d'altitude, dans un étroit couloir transversal reliant deux vallons, au pied de la grande barrière



Fig. 14 – Relevé de la roche gravée Z XIX. G III. R 61 α , dite « des deux petits personnages associés à la foudre ».
Nature de la roche : schiste ; couleur : brun.

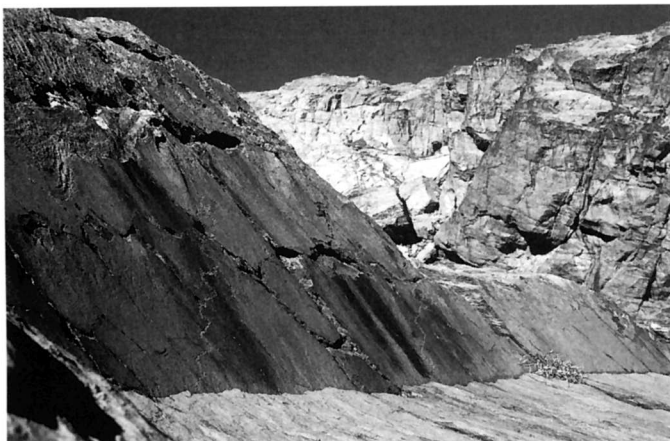


Fig. 15 – Roche Z XIX. G III. R 61α, dite « des deux petits personnages associés à la foudre ».



Fig. 16 – Roche Z XIX. G III. R 61α, dite « des deux petits personnages associés à la foudre ». Chacun des deux zigzags est issu d'une alvéole. Les alvéoles des deux compositions sont, toutes deux, situées sur la même fissure horizontale.



Fig. 17 – Roche Z XIX. G III. R 61α, dite « des deux petits personnages associés à la foudre », composition de gauche : petit personnage (n° 1), tenant une alvéole (n° 5), associé à un zigzag (n° 2). Le petit personnage est placé à l'envers, la tête en bas, au-dessus de l'alvéole, alors que tous les autres petits personnages sont à l'endroit, la tête en haut, et au-dessous de l'alvéole.

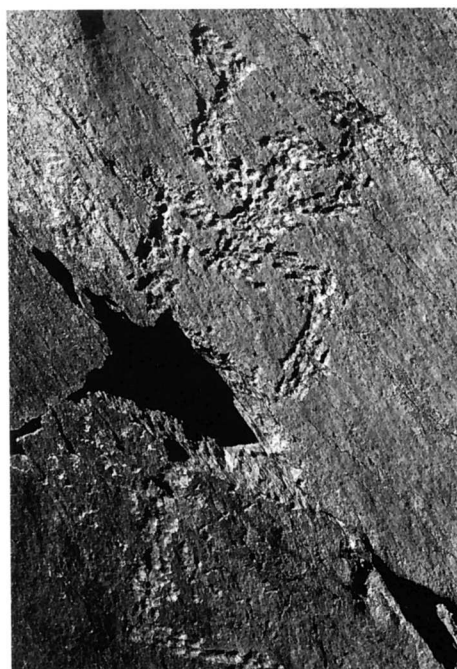


Fig. 18 – Roche Z XIX. G III. R 61α, dite « des deux petits personnages associés à la foudre », composition de gauche : petit personnage (n° 1), tenant une alvéole (n° 5), associé à un zigzag (n° 2). Le petit personnage, la tête en bas, a les deux pieds tournés dans le même sens.



Fig. 19 – Roche Z XIX. G III. R 61 α , dite « des deux petits personnages associés à la foudre », composition de droite : petit personnage (n° 3), tenant une alvéole (n° 6), associé à un zigzag (n° 4). Le petit personnage est à l'endroit. Ses pieds sont tous deux tournés vers l'extérieur. Le zigzag est une représentation énantiomorphe (symétrique inversée) du zigzag de la composition de la roche Z XIX. G IV. R 76 δ (cf. fig. 22).

rocheuse orientée nord-sud, à 50 m au sud de la grande faille, orientée est-ouest, qui sépare la zone XVIII de la zone XIX et au fond de laquelle s'écoule un petit torrent intermittent. Ce site constitue un petit locus rectangulaire, au sol horizontal, recouvert par la pelouse alpine, bordé par trois parois verticales dont une seule est gravée, celle qui est tournée vers l'est.

Elle présente deux petits personnages, deux zigzags, quelques groupes de cupules isolées et des petites cupules dispersées (fig. 26, n° 5 et 7).

Comme sur la roche dite « des sept petits personnages associés à la foudre » (Z XIX. G II. R 20 γ), nous avons ici une association significative, caractéristique du secteur de Fontanalba, celle d'un petit personnage et d'un zigzag qui part d'une alvéole ou d'une fissure élargie de la roche.

Deux traits en zigzag, évoquant la foudre ou une source jaillissant du rocher, « descendent » chacun d'un trou naturel et se terminent au bas de la roche. Chacun de ces trous naturels est tenu par un petit personnage ;



Fig. 20 – Roche Z XIX. G III. R 61 α , dite « des deux petits personnages associés à la foudre », composition de droite : petit personnage (n° 3), tenant une alvéole (n° 6), associé à un zigzag (n° 4).

celui de gauche, le seul personnage situé au-dessus d'un trou naturel, est renversé la tête en bas (fig. 26, n° 5), celui de droite est debout, la tête en haut (fig. 26, n° 7). Ces deux petits personnages ont un sexe masculin et leurs jambes arc-boutées se terminent par des pieds tournés en dehors pour l'un, dans la même direction pour l'autre, c'est-à-dire un en dehors et un en dedans. Leurs bras, levés en position d'orant, paraissent tenir la petite cavité de la roche.

Les arêtes supérieure et inférieure des deux alvéoles ont été émoussées par percussion et elles sont bordées par quelques petites cupules isolées (fig. 18 et fig. 20).

Les deux compositions sont placées côte à côte, à une distance d'environ 70 cm l'une de l'autre (fig. 25, n° 3).

Sur la composition de gauche (fig. 17 et fig. 26, n° 5), le personnage, sens dessus-dessous, de sexe masculin, les jambes arc-boutées et les pieds tournés dans le même sens, a les bras levés, en position d'orant, qui tiennent le rebord supérieur d'une alvéole correspondant à une large fissure oblique élargie à cet endroit de la roche. Son sexe présente une protubérance à son extrémité. Du rebord inférieur de cette alvéole part une ligne en zigzag de 40 cm de longueur qui descend jusqu'à la base de la roche en traversant une alvéole naturelle constituée par une fissure élargie. Cette ligne est accompagnée de nombreuses cupules isolées gravées de part et d'autre du zigzag et de deux groupes de cupules isolées placés de part et d'autre du zigzag, et en haut, immédiatement sous l'alvéole.

Sur la composition de droite (fig. 19 et fig. 26, n° 7), le personnage debout, de sexe masculin, la tête à peine ébauchée, les jambes arc-boutées, les pieds tournés en dehors, a les bras levés, en position d'orant, qui tiennent le rebord inférieur d'une alvéole naturelle correspondant à l'élargissement d'une fissure de la roche. Du rebord inférieur de cette alvéole part une ligne en zigzag de 30 cm de longueur qui descend jusqu'à la base de la roche. Le petit personnage est placé à droite du zigzag et ne le touche pas. Un groupe de cupules isolées est situé à gauche du zigzag.

La composition de droite évoque celle de la zone XIX. G IV. R 76δ dont elle est une réplique énantiomorphe (fig. 26, n° 6 et 7 et fig. 27). Le petit personnage est à droite alors que dans l'autre composition il est à gauche. Le zigzag est une parfaite réplique inversée de la partie supérieure du zigzag de la composition Z XIX. G IV. R 76δ (fig. 27).

Ces deux personnages n'évoquent-ils pas des prêtres adorant le dieu du ciel, maître de l'orage, et faisant jaillir la source du rocher ?

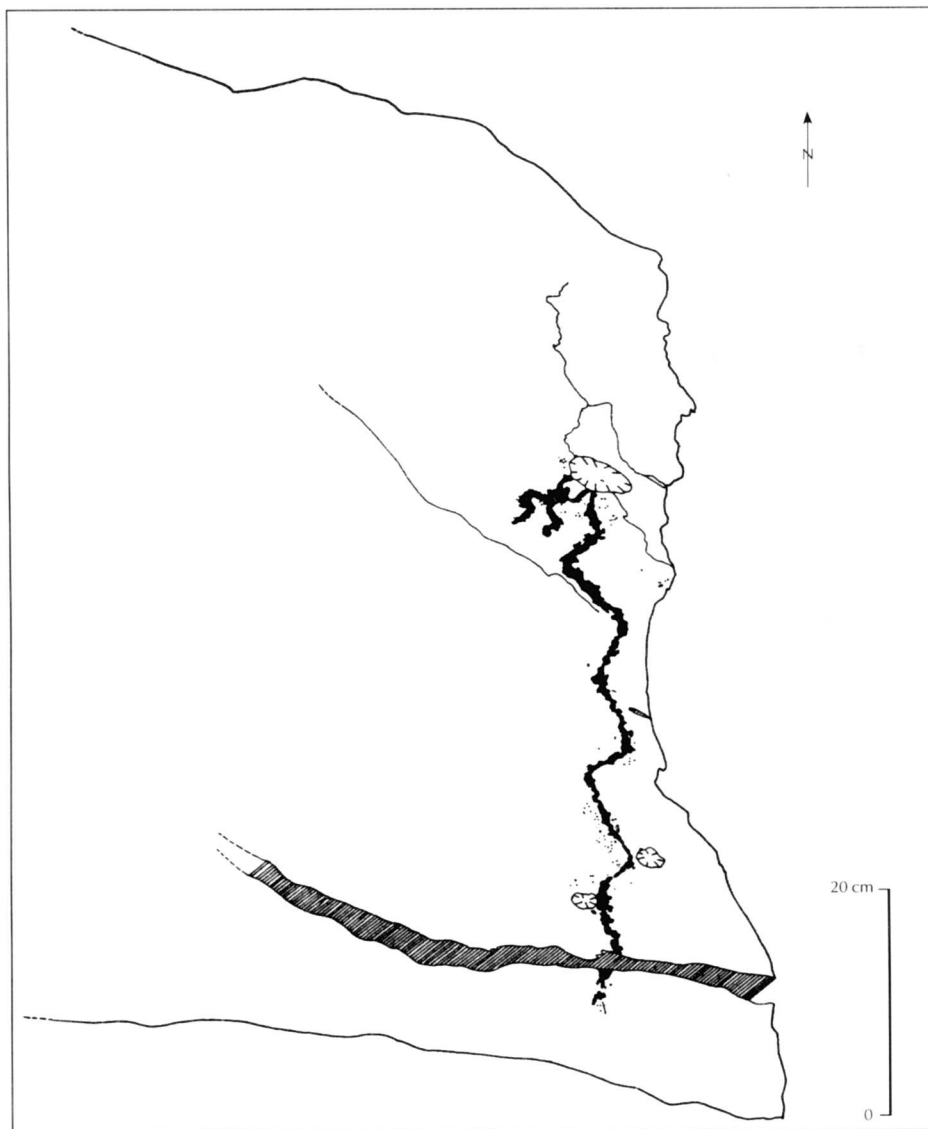


Fig. 21 – Relevé de la roche gravée Z XIX. G IV. R 76δ, dite « du petit personnage tenant une alvéole d'où jaillit la foudre ». Nature de la roche : schiste ; couleur : gris.

Roche Z XIX. G IV. R 76δ, dite « du petit personnage tenant une alvéole d'où jaillit la foudre » (fig. 21 à 24)

Cette paroi en schiste, colorée en gris, verticale, orientée face au sud, est située à 2 210 m d'altitude, dans le vallon qui descend vers le lac Vert de Fontanalba et qui constitue un couloir allant du lac Vert à la baisse de Fontanalba. Elle se trouve, sur la rive gauche de ce vallon, à environ 5 m au-dessus du fond du torrent. C'est la plus basse des quatre roches sur lesquelles a été gravée l'association significative d'un petit personnage avec un zigzag.

Elle présente un petit personnage, un zigzag, quatre groupes de cupules isolées et quelques petites cupules dispersées (fig. 21 et 22, fig. 26, n°6).

⇒

Fig. 22 – Roche Z XIX. G IV. R 76δ, dite « du petit personnage tenant une alvéole d'où jaillit la foudre ». Le zigzag est une représentation énantiomorphe (symétrique inversée) du zigzag de la composition de droite de la roche Z XIX. G III. R 61α (cf. fig. 19).

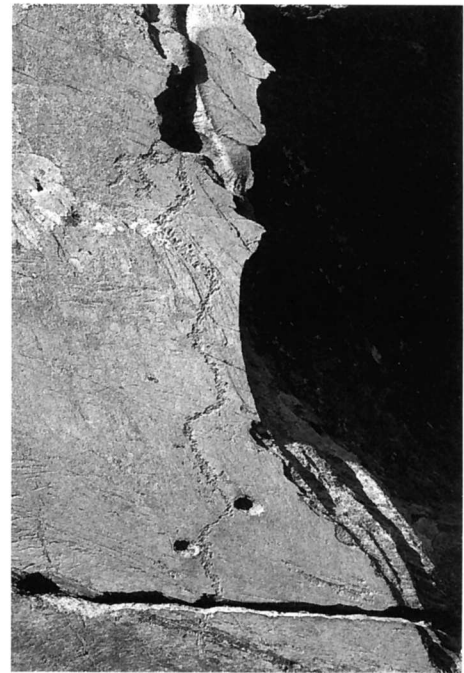


Fig. 23 – Roche Z XIX. G IV. R 76δ, dite « du petit personnage tenant une alvéole d'où jaillit la foudre » : petit personnage (n° 1), les bras levés, tenant une alvéole (n° 3). Un zigzag (n° 2) est issu de l'alvéole. Quelques cupules jointives du trait de gravure chevauchent le bord de l'alvéole qui est légèrement émoussé.

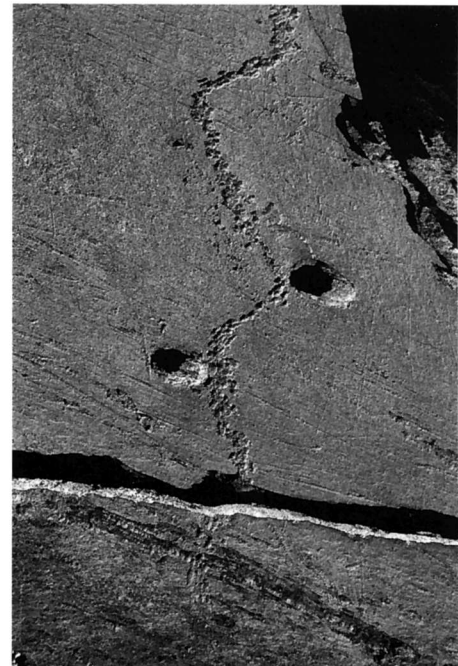


Fig. 24 – Roche Z XIX. G IV. R 76δ, dite « du petit personnage tenant une alvéole d'où jaillit la foudre » : zigzag (no 2) tracé entre deux cupules naturelles de la roche. Deux des sommets des angles du zigzag sont chacun tangents à l'une des deux alvéoles.

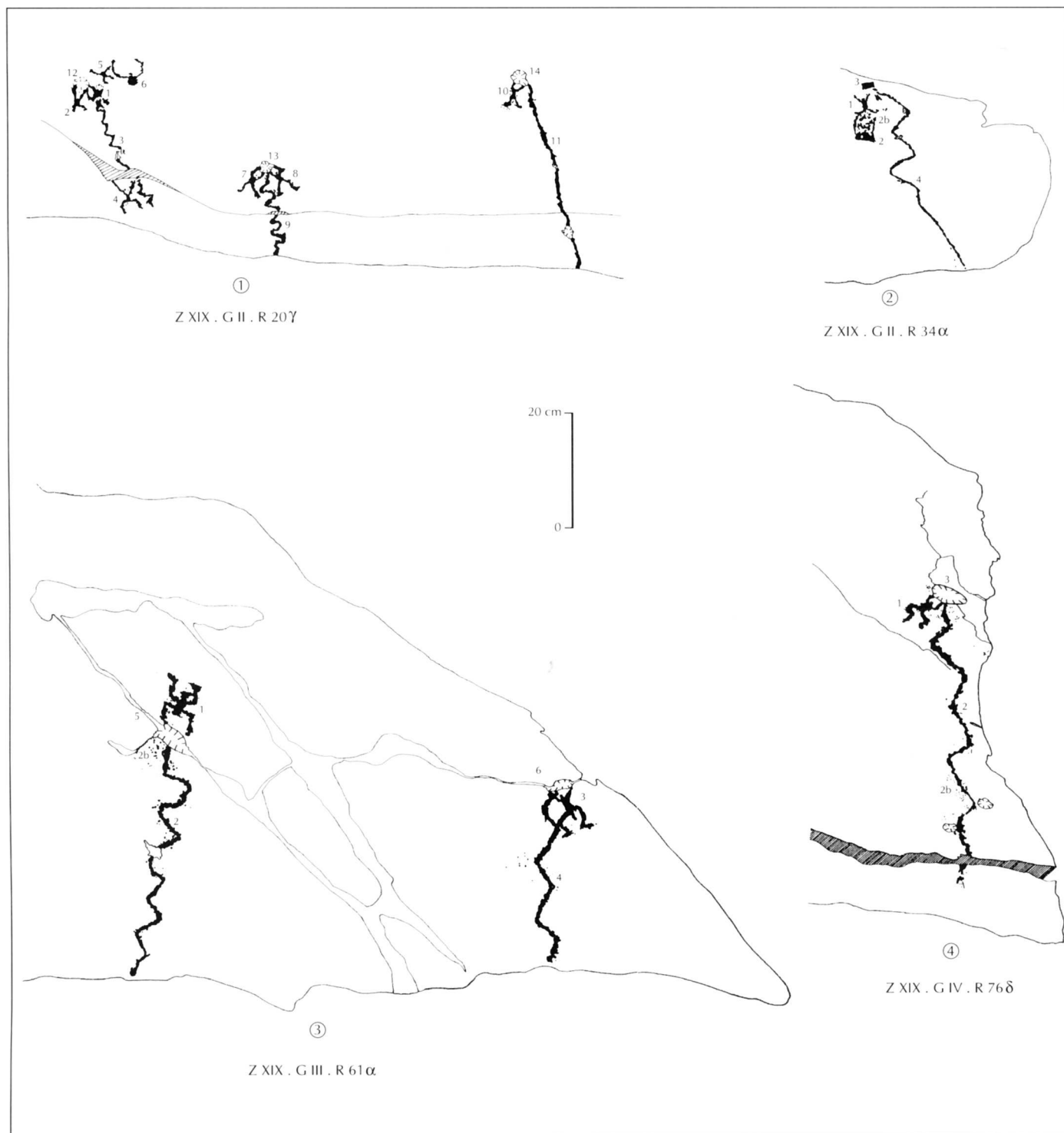


Fig. 25 – Différentes compositions présentant un petit personnage associé à une alvéole ou à une plage rectangulaire d'où part un zigzag. Numérotation des différentes gravures.



Fig. 26 – Associations de petits personnages et d'une alvéole ou d'une petite plage rectangulaire d'où part un zigzag.

Le petit personnage, debout, dont la tête est bien représentée par une plage ovale, a les jambes arc-boutées, les pieds tournés en dehors et les bras levés, en position d'orant, qui tiennent le rebord inférieur d'une alvéole naturelle de la roche (fig. 30, n° 11). L'arête inférieure de cette alvéole a été légèrement émaillée par quelques impacts de percussion (fig. 23).

Du rebord inférieur de cette alvéole part une ligne en zigzag de 48 cm de long, qui descend légèrement au-dessous d'une fissure horizontale de la roche.

Ce zigzag se présente comme une figure énantiomorphe (symétrique inversée) de celui de la composition de droite de la roche Z XIX. G III. R 61 α (fig. 26, n° 6 et 7 et fig. 27). Les compositions elles-mêmes apparaissent comme des figures énantiomorphes, le petit personnage étant à gauche sur la roche Z XIX. G IV. R 76 δ et à droite sur la composition de droite de la roche Z XIX. G III. R 61 α .

Une portion de chacun des deux zigzags parfaitement superposables lorsque l'un d'eux est inversé (fig. 27) évoque la possibilité de l'utilisation d'un gabarit.

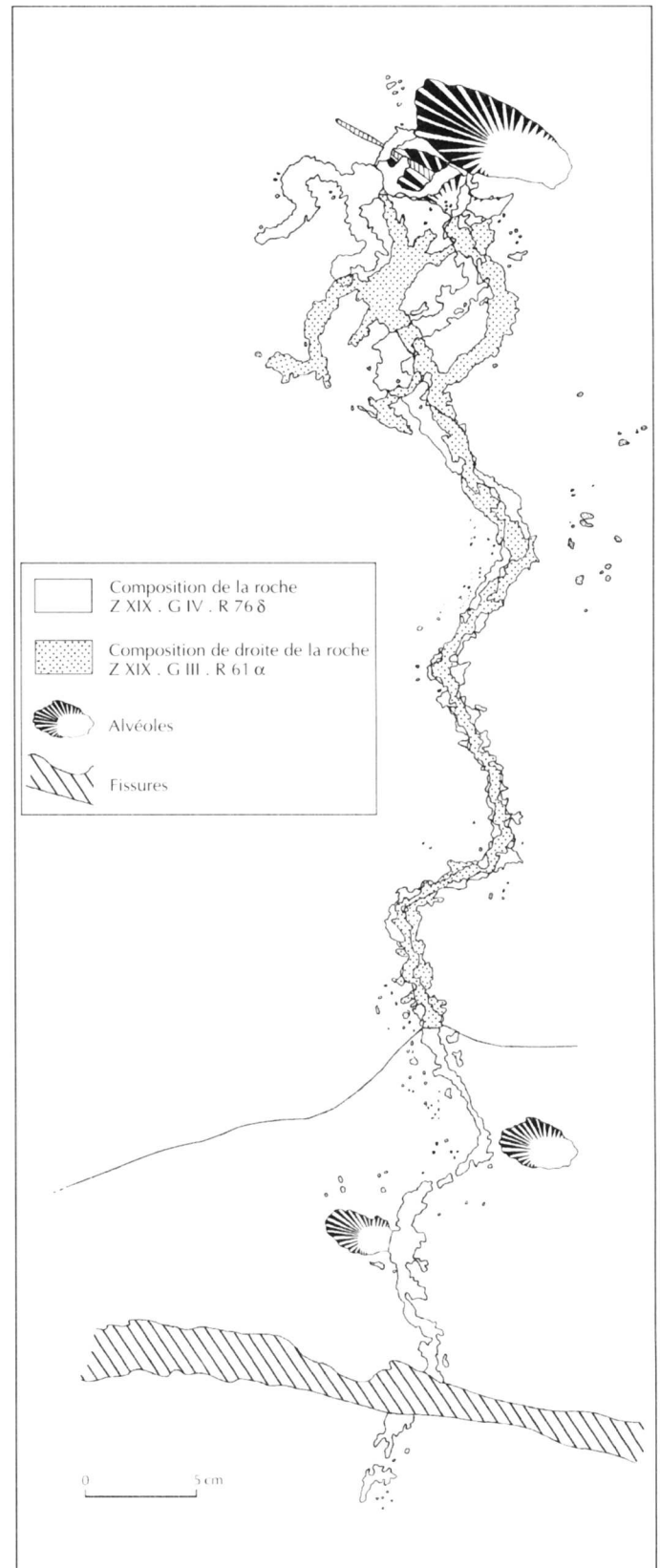
Cette ligne en zigzag est accompagnée de nombreuses cupules isolées, placées de part et d'autre du zigzag (fig. 24 et fig. 28, n° 5). Elle passe, vers sa base, entre deux alvéoles naturelles de la roche et chacun de deux sommets des angles du zigzag est tangent à l'une des deux alvéoles (fig. 24 et fig. 28, n° 5).

Le petit personnage est placé à gauche du zigzag (fig. 26, n° 6).

Deux petits groupes de cupules isolées sont situés de part et d'autre des bras levés de ce petit personnage en position d'orant.

N'évoque-t-il point le prêtre adorant le dieu du ciel, maître de l'orage, faisant jaillir la source du rocher ?

Fig. 27 – Deux compositions énantiomorphes, celle de la composition de droite de la roche gravée Z XIX. G III. R 61 α et celle de la roche gravée Z XIX. G IV. R 76 δ . Sur la composition de droite de la roche Z XIX. G III. R 61 α , le petit personnage, sexué, est à droite du zigzag. Sur la roche Z XIX. G IV. R 76 δ , le petit personnage, sans sexe représenté, est à gauche du zigzag. Le zigzag de la composition de droite de la roche Z XIX. G III. R 61 α est une parfaite réplique inversée de la partie supérieure du zigzag de la composition Z XIX. G IV. R 76 δ . Ces deux roches sont situées à 40 minutes de marche l'une de l'autre (dessin Magali Montesimos et Eva Richard).



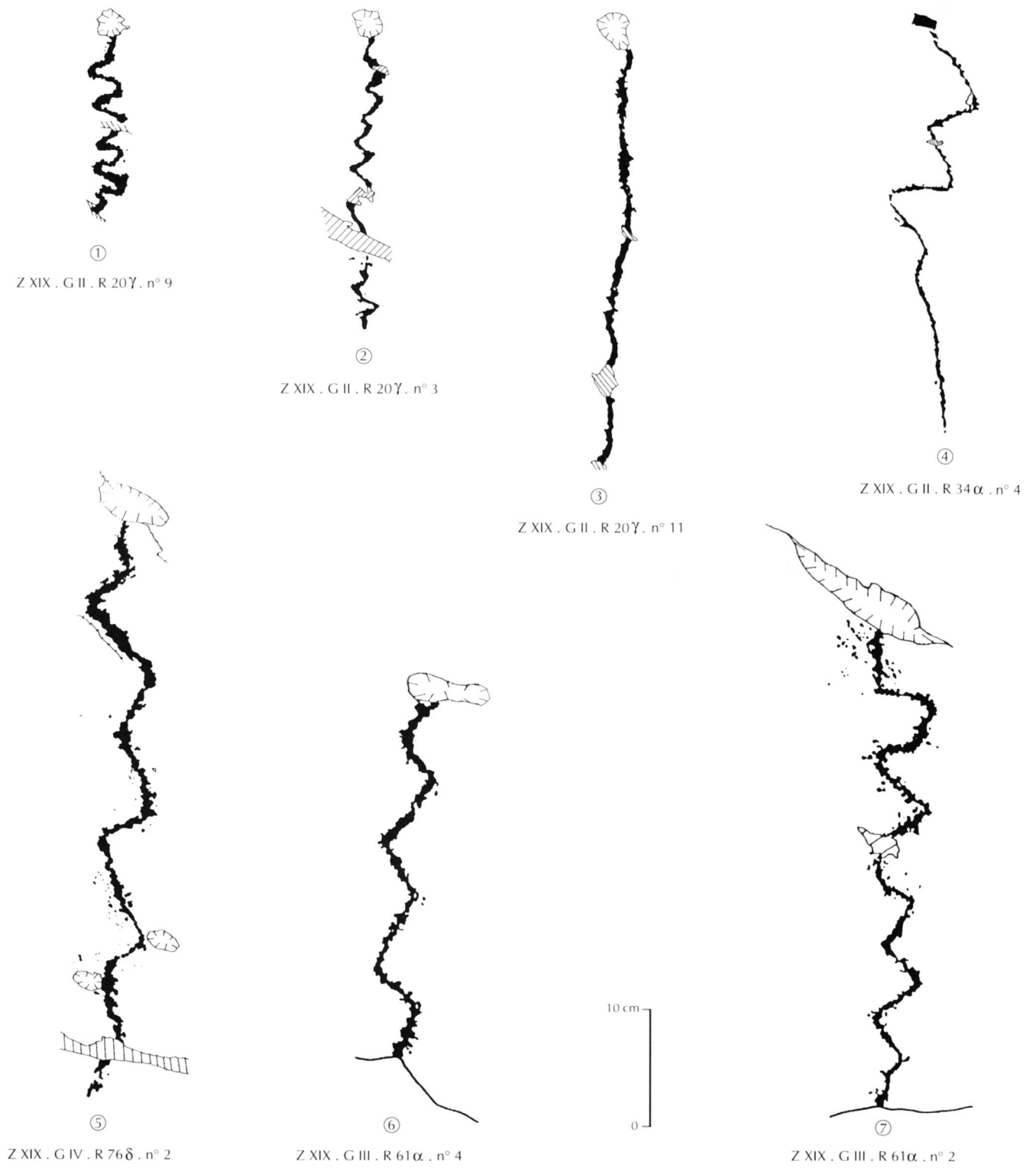


Fig. 28 - *Les zigzags.*

LES ZIGZAGS

Sur les sept lignes associées à des petits personnages qui ont été observées sur les dalles gravées de la région du mont Bego, cinq d'entre elles représentent de véritables zigzags (lignes brisées) avec des angles alternativement saillants et rentrants plus ou moins arrondis, une autre est mixte, en zigzag dans la partie supérieure et rectiligne dans la partie inférieure (fig. 11 et fig. 28, n° 4) et la septième (fig. 7 et fig. 28, n° 3) est une ligne rectiligne légèrement ondulée. Cette ligne régulière peut cependant être classée arbitrairement dans la catégorie des zigzags par analogie avec l'ensemble des compositions.

| | | | | |
|------------------|---|---|--|---|
| Zigzags | 5 | 23,5 cm 14,5 cm 40,5 cm 30,5 cm 48,5 cm | Z XIX. G II. R 20γ. n° 3 Z XIX. G II. R 20γ. n° 9 Z XIX. G III. R 61α. n° 2 Z XIX. G III. R 61α. n° 4 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 2 | fig. 28, n° 2 fig. 28, n° 1 fig. 28, n° 3 fig. 28, n° 6 fig. 28, n° 5 |
| Ligne mixte | 1 | 35 cm | Z XIX. G II. R 34α. n° 4 | fig. 28, n° 4 |
| Ligne rectiligne | 1 | 33 cm | Z XIX. G II. R 20γ. n° 11 | fig. 28, n° 3 |
| Total | 7 | | | |

Ils sont tous situés selon un axe vertical et peuvent mesurer de 14,5 cm à 48,5 cm de longueur.

Les zigzags sont le plus souvent représentés par une ligne constituée d'une série de chevrons à sommet anguleux tournés alternativement à droite et à gauche. Parfois les sommets des chevrons peuvent être arrondis et la ligne en zigzag a tendance à devenir une ligne sinusoïdale ou serpentiforme.

Dans un cas seulement le zigzag est remplacé par une ligne continue légèrement ondulée (ou barre).

| | | | | |
|--|---|---|---|----------------|
| Zigzags | à chevrons anguleux irréguliers | Z XIX. G II. R 20γ. n° 3 Z XIX. G III. R 61α. n° 4 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 2 | fig. 28, n° 2 fig. 28, n° 6 fig. 28, n° 5 | énantiomorphes |
| | à chevrons arrondis | Z XIX. G III. R 61α. n° 2 | fig. 28, n° 7 | |
| | à tendance serpentiforme | Z XIX. G II. R 20γ. n° 9 | fig. 28, n° 1 | |
| | à chevrons anguleux se terminant par une ligne rectiligne | Z XIX. G II. R 34α. n° 4 | fig. 28, n° 4 | |
| Ligne continue légèrement ondulée (ou barre) | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 11 | fig. 28, n° 3 | |

Dans 86 % des cas (six cas sur sept), les zigzags partent d'une alvéole et même de l'intérieur de l'alvéole et dans 14 % des cas (un cas sur sept) d'une petite plage gravée rectangulaire.

| | | | |
|---|--|---|--|
| Zigzags partant d'une alvéole | arrondie arrondie arrondie ovalaire ovalaire ovalaire | Z XIX. G II. R 20γ. n° 3 Z XIX. G II. R 20γ. n° 9 Z XIX. G II. R 20γ. n° 11 Z XIX. G III. R 61α. n° 2 Z XIX. G III. R 61α. n° 4 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 2 | fig. 28, n° 2 fig. 28, n° 1 fig. 28, n° 3 fig. 28, n° 7 fig. 28, n° 6 fig. 28, n° 5 |
| Zigzags partant d'une petite plage gravée | rectangulaire | Z XIX. G II. R 34α. n° 4 | fig. 28, n° 4 |

Parmi les six zigzags partant d'une alvéole, deux d'entre eux, au moins, présentent un trait de gravure qui se poursuit à l'intérieur de l'alvéole : Z XIX. G II. R 20γ. n° 3 et Z XIX. G II. R 20γ. n° 9 (fig. 5 et 6).

Le zigzag aboutit, dans cinq cas sur sept, à la base de la roche, et dans deux cas sur sept, il se termine légèrement au-dessous d'une fissure horizontale (fig. 22).

| | | | |
|--|--|---|---|
| Zigzags se terminant à la base de la roche | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 9 Z XIX. G II. R 20γ. n° 11 Z XIX. G II. R 34α. n° 4 Z XIX. G III. R 61α. n° 2 Z XIX. G III. R 61α. n° 4 | fig. 28, n° 1 fig. 28, n° 3 fig. 28, n° 4 fig. 28, n° 7 fig. 28, n° 6 |
| Zigzags se terminant au-dessous d'une petite fissure horizontale | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 3 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 2 | fig. 28, n° 2 fig. 28, n° 5 |

Dans presque tous les cas (six sur sept), le zigzag traverse une alvéole ou une fissure horizontale élargie.

| | | | |
|--|--|--|---|
| Zigzags traversant une alvéole | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 11 Z XIX. G II. R 34α. n° 4 Z XIX. G III. R 61α. n° 2 | fig. 28, n° 3 fig. 28, n° 4 fig. 28, n° 7 |
| Zigzags traversant une fissure horizontale élargie | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 3 Z XIX. G II. R 20γ. n° 9 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 2 | fig. 28, n° 2 fig. 28, n° 1 fig. 28, n° 5 |

Le zigzag Z XIX. G IV. R 76δ. n° 2, qui traverse une fissure horizontale élargie, passe également entre deux petites alvéoles arrondies (fig. 25, n° 4).

LES ALVÉOLES

Dans 86 % des cas (six sur sept) les zigzags sont issus d'une petite alvéole. Ces petites cavités naturelles de la roche, arrondies ou ovalaires, correspondent soit à des négatifs de nodules argileux ou à des nodules d'oxydes métalliques qui ont été dissous, soit à des fissures naturelles de la roche qui sont élargies (fig. 29).

| | | | |
|---|--|--|---|
| Alvéoles correspondant à un nodule dissous | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 12 Z XIX. G II. R 20γ. n° 13 Z XIX. G II. R 20γ. n° 14 Z XIX. G III. R 61α. n° 6 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 3 | fig. 29, n° 1 fig. 29, n° 2 fig. 29, n° 3 fig. 29, n° 6 fig. 29, n° 7 |
| Alvéole correspondant à une fissure naturelle | | Z XIX. G III. R 61α. n° 5 | fig. 29, n° 5 |

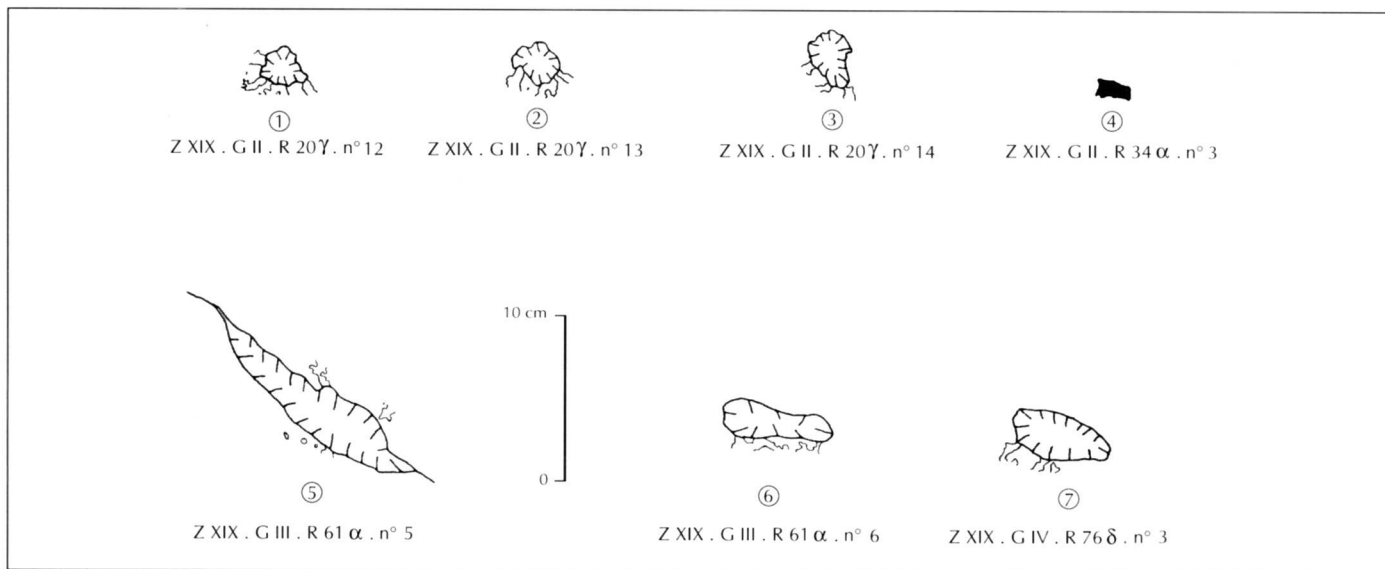


Fig. 29 – Alvéoles et petite plage rectangulaire associées à un zigzag.

Parfois, l'alvéole a été volontairement agrandie et son ouverture artificiellement retaillée (fig. 5 et 6). Ses bords sont alors émoussés et présentent des traces de raclage. Dans ce cas, les graveurs n'ont-ils pas essayé d'extraire le nodule d'oxyde métallique ? La gravure du zigzag aurait alors été faite postérieurement à cette opération d'extraction car le trait de gravure affecte la zone qui a été raclée.

| | Alvéoles à bords raclés | Présence d'une portion du trait du zigzag à l'intérieur de l'alvéole | Figure |
|------------------------------|-------------------------|--|---------------|
| Z XIX . G II . R 20γ . n° 12 | + | + | fig. 29, n° 1 |
| Z XIX . G II . R 20γ . n° 13 | + | + | fig. 29, n° 2 |
| Z XIX . G II . R 20γ . n° 14 | - | + | fig. 29, n° 3 |

LA PETITE PLAGE RECTANGULAIRE

Dans 14 % des cas (un cas sur sept) seulement, le trait en zigzag est issu d'une petite plage gravée rectangulaire (fig. 9, fig. 13 et fig. 29, n° 4).

Cette plage gravée rectangulaire, très régulière, dont les grands côtés sont horizontaux, a été réalisée par la juxtaposition de petites cupules. Elle mesure 20 mm sur 12,5 mm.

Compte tenu de sa position relative par rapport au sommet de la ligne en zigzag et par analogie avec les autres compositions, cette petite plage rectangulaire est manifestement l'équivalent des petites alvéoles des autres compositions et elle a certainement la même signification.

LES PETITS PERSONNAGES

Les petits personnages associés aux zigzags montrent de grandes analogies. Ils présentent tous des bras levés et légèrement écartés (en V) et ils ont presque tous les jambes arc-boutées avec des pieds tournés vers l'extérieur. Leur taille peut varier de 35 à 90 mm de hauteur (fig. 30).

Notons que les deux petits personnages appartenant aux deux compositions symétriques inversées sont de même style et remarquables par leurs jambes incurvées. Notons cependant que l'un est sexué, l'autre non (fig. 27).

Tous ces petits personnages sont figurés debout sauf celui de la roche Z XIX . G III . R 61α . n° 1 qui est sens dessus-dessous, les pieds en l'air et la tête en bas (fig. 18).

Le sexe

Un sexe masculin a été figuré dans deux cas sur onze, c'est-à-dire pour les deux petits personnages de la roche Z XIX . G III . R 61α (fig. 14, 18 et 20).

Pour tous les autres personnages (neuf cas sur onze), aucune indication ne permet de leur attribuer un sexe. Quelques points ont été figurés mais ils ne sauraient être considérés comme la représentation d'un sexe.

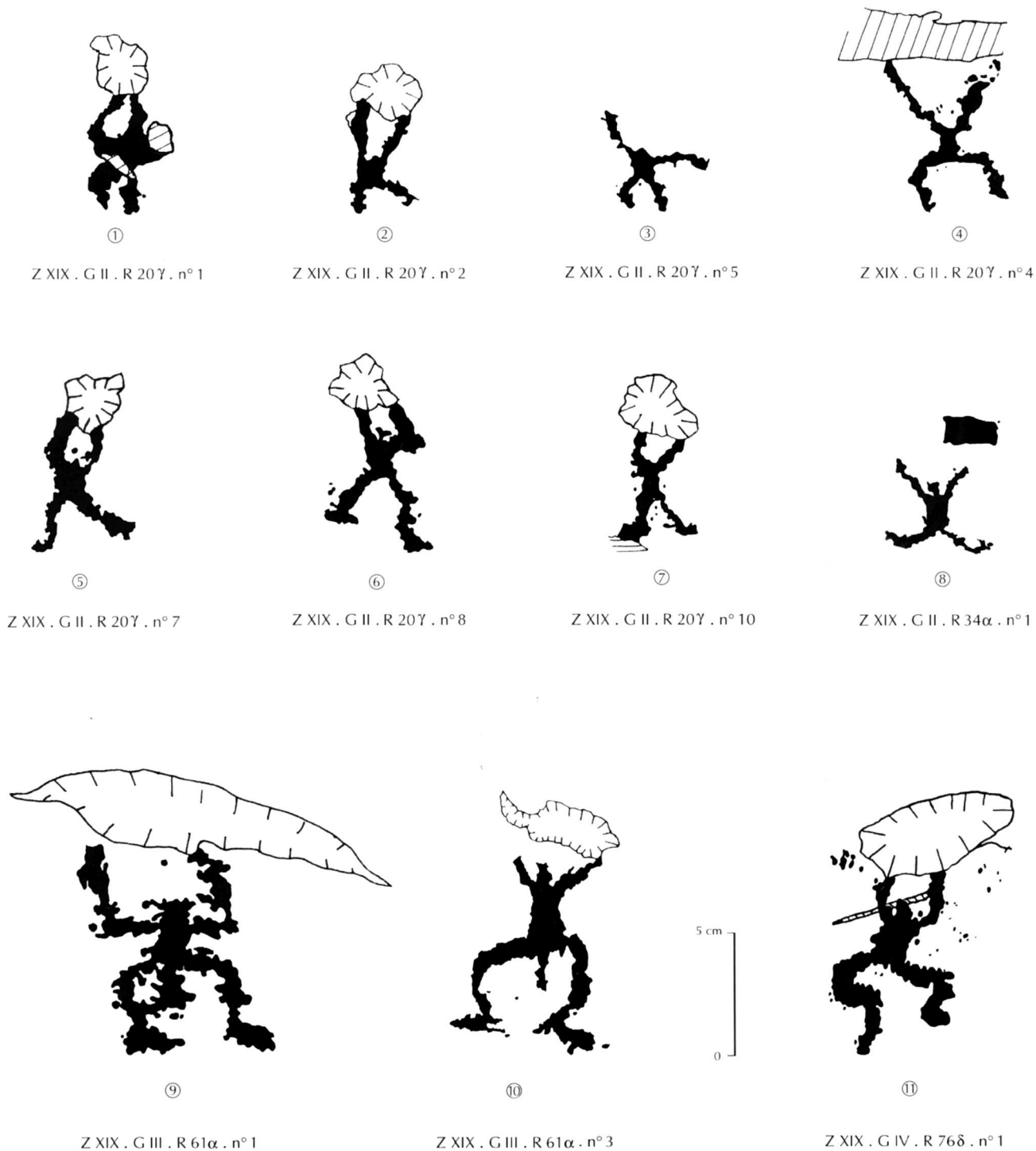


Fig. 30 – Les petits personnages.

| | | |
|---|---|---|
| Petits personnages avec sexe non indiqué | Z XIX. G II. R 20γ. n° 2 Z XIX. G II. R 20γ. n° 4 Z XIX. G II. R 20γ. n° 5 Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 Z XIX. G II. R 20γ. n° 8 Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 Z XIX. G II. R 34α. n° 1 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | fig. 30, n° 2 fig. 30, n° 4 fig. 30, n° 3 fig. 30, n° 5 fig. 30, n° 6 fig. 30, n° 7 fig. 30, n° 8 fig. 30, n° 11 |
| Petits personnages avec sexe masculin indiqué | Z XIX. G III. R 61α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 3 | fig. 30, n° 9 fig. 30, n° 10 |
| Indéterminé | Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 | fig. 30, n° 1 |

La tête

La tête, généralement individualisée, peut être simplement figurée par une petite plage arrondie ou ovulaire (cinq cas sur onze) ou à peine ébauchée (trois cas sur onze). Elle est absente sur trois petits personnages.

| | | |
|----------------------------|--|---|
| Têtes bien individualisées | Z XIX. G II. R 20γ. n° 8 Z XIX. G II. R 34α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 3 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | fig. 30, n° 6 fig. 30, n° 8 fig. 30, n° 9 fig. 30, n° 10 fig. 30, n° 11 |
| Tête ébauchée + point | Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 | fig. 30, n° 5 |
| Têtes ébauchées | Z XIX. G II. R 20γ. n° 2 Z XIX. G II. R 20γ. n° 5 | fig. 30, n° 2 fig. 30, n° 3 |
| Têtes absentes | Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 Z XIX. G II. R 20γ. n° 4 Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 | fig. 30, n° 1 fig. 30, n° 4 fig. 30, n° 7 |

Le tronc

Il est généralement représenté par un rectangle, un ovale ou un simple trait rectiligne, d'où partent en haut les bras et en bas les jambes.

| | | |
|--------------------------------------|---|---|
| Corps figurés par un rectangle | Z XIX. G II. R 20γ. n° 5 Z XIX. G II. R 20γ. n° 8 Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 Z XIX. G II. R 34α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 3 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | fig. 30, n° 3 fig. 30, n° 6 fig. 30, n° 7 fig. 30, n° 8 fig. 30, n° 9 fig. 30, n° 10 fig. 30, n° 11 |
| Corps figurés par un ovale | Z XIX. G II. R 20γ. n° 2 Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 | fig. 30, n° 2 fig. 30, n° 5 |
| Corps figuré par un trait rectiligne | Z XIX. G II. R 20γ. n° 4 | fig. 30, n° 4 |
| Indéterminé | Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 | fig. 30, n° 1 |

Les jambes

Dans huit cas sur onze, les jambes du petit personnage sont arc-boutées. Il a alors les cuisses écartées au niveau des genoux et les jambes parallèles ou qui se rapprochent au niveau des pieds.

Dans deux cas sur onze seulement, les jambes sont simplement écartées.

| | | |
|--|--|--|
| Petits personnages avec jambes arc-boutées | Z XIX. G II. R 20γ. n° 2 Z XIX. G II. R 20γ. n° 4 Z XIX. G II. R 20γ. n° 5 Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 Z XIX. G II. R 20γ. n° 8 Z XIX. G III. R 61α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 3 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | fig. 30, n° 2 fig. 30, n° 4 fig. 30, n° 3 fig. 30, n° 5 fig. 30, n° 6 fig. 30, n° 9 fig. 30, n° 10 fig. 30, n° 11 |
| Petits personnages avec jambes écartées | Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 Z XIX. G II. R 34α. n° 1 | fig. 30, n° 7 fig. 30, n° 8 |
| Indéterminé | Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 | fig. 30, n° 1 |

Les pieds

Lorsque les pieds sont indiqués (sept cas sur onze), ils sont représentés par une petite barre épaisse perpendiculaire aux jambes et ils sont presque toujours tournés vers l'extérieur.

| | | |
|--------------------------------|---|---|
| Pieds tournés vers l'extérieur | Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 Z XIX. G II. R 20γ. n° 8 Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 Z XIX. G II. R 34α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 3 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | fig. 30, n° 5 fig. 30, n° 6 fig. 30, n° 7 fig. 30, n° 8 fig. 30, n° 9 fig. 30, n° 10 fig. 30, n° 11 |
| Pieds non figurés | Z XIX. G II. R 20γ. n° 2 Z XIX. G II. R 20γ. n° 4 Z XIX. G II. R 20γ. n° 5 | fig. 30, n° 2 fig. 30, n° 4 fig. 30, n° 3 |
| Indéterminé | Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 | fig. 30, n° 1 |

Les bras

Les membres supérieurs des petits personnages sont toujours relevés et légèrement écartés (en « V »), en position d'orant.

Les mains sont souvent évoquées par l'élargissement du trait de gravure à leur niveau.

Dans huit cas sur onze, les extrémités des deux bras touchent le rebord d'une alvéole d'où part un zigzag. Dans un cas, elles sont dirigées vers la petite plage rectangulaire d'où part un zigzag, dans un autre cas les

| | | |
|--|---|--|
| Extrémités des bras des petits personnages touchant le rebord d'une alvéole d'où part un zigzag | Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 Z XIX. G II. R 20γ. n° 2 Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 Z XIX. G II. R 20γ. n° 8 Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 Z XIX. G III. R 61α. n° 1 Z XIX. G III. R 61α. n° 3 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | fig. 30, n° 1 fig. 30, n° 2 fig. 30, n° 5 fig. 30, n° 6 fig. 30, n° 7 fig. 30, n° 9 fig. 30, n° 10 fig. 30, n° 11 |
| Extrémités des bras du petit personnage dirigées vers une petite plage rectangulaire d'où part un zigzag | Z XIX. G II. R 34α. n° 1 | fig. 30, n° 8 |
| Extrémités des bras du petit personnage touchant le rebord d'une fissure | Z XIX. G II. R 20γ. n° 4 | fig. 30, n° 4 |
| Extrémité d'un des bras du petit personnage touchant un corniforme | Z XIX. G II. R 20γ. n° 5 | fig. 30, n° 3 |

extrémités des bras du petit personnage touchent une fissure et dans un cas seulement les bras sont levés et l'un d'eux touche la corne d'un corniforme.

L'attitude

Tous les petits personnages, sauf un, sont debout, les bras levés en position d'orant. Le petit personnage qui a la tête en bas a également les bras levés (fig. 14 et 18). Quoique présenté à l'envers, il peut être considéré comme debout.

Les bras levés, légèrement écartés, de ces personnages, sont généralement dirigés vers une alvéole ou une plage rectangulaire gravée d'où part une ligne en zigzag.

Dans la plupart des cas, ils paraissent même tenir en main l'alvéole.

Dans deux cas sur sept, le bord inférieur de l'alvéole paraît tenu en main par deux petits personnages, les bras levés, placés symétriquement de part et d'autre du zigzag.

Dans trois cas sur sept, le bord inférieur de l'alvéole est tenu en main par un petit personnage, les bras levés, placé à gauche ou à droite du zigzag.

Dans un cas, le bord supérieur de l'alvéole est tenu par le petit personnage la tête en bas, et placé au-dessus de l'alvéole et du zigzag.

Dans un cas, le petit personnage, placé à gauche du zigzag, tend les bras vers la plage rectangulaire.

Deux petits personnages ne sont pas directement associés à l'alvéole d'où part un zigzag sur la composition située à gauche de la roche Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 à 6.

Un petit personnage, Z XIX. G II. R 20γ. n° 4, les bras levés et tenant une alvéole constituée par une fissure élargie, a été placé à gauche de la base du zigzag.

| | | |
|--|--|--|
| 1 petit personnage, debout, les bras levés, tenant une alvéole, placé à gauche du zigzag | Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | fig. 30, n° 7 fig. 30, n° 11 |
| 1 petit personnage, debout, les bras levés, tenant une alvéole, placé à droite du zigzag | Z XIX. G III. R 61α. n° 3 | fig. 30, n° 10 |
| 2 petits personnages, debout, les bras levés, tenant une alvéole, placés symétriquement de part et d'autre du zigzag | Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 et 2 Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 et 8 | fig. 30, n° 1 et 2 fig. 30, n° 5 et 6 |
| 1 petit personnage, tête en bas, les bras levés, tenant une alvéole, placé au-dessus du zigzag | Z XIX. G III. R 61α. n° 1 | fig. 30, n° 9 |
| 1 petit personnage, debout, les bras levés tendus vers une plage rectangulaire, placé à gauche du zigzag | Z XIX. G II. R 34α. n° 1 | fig. 30, n° 8 |

| | | | |
|--|---|---------------------------|----------------|
| Personnages les bras levés brandissant une alvéole ou une fissure élargie | 9 | Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 | fig. 30, n° 1 |
| | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 2 | fig. 30, n° 2 |
| | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 4 | fig. 30, n° 4 |
| | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 | fig. 30, n° 5 |
| | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 8 | fig. 30, n° 6 |
| | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 | fig. 30, n° 7 |
| | | Z XIX. G III. R 61α. n° 1 | fig. 30, n° 9 |
| Personnage les bras levés et tendus vers une petite plage rectangulaire | 1 | Z XIX. G II. R 34α. n° 1 | fig. 30, n° 8 |
| | | Z XIX. G III. R 61α. n° 3 | fig. 30, n° 10 |
| Personnage les bras levés en relation directe avec une autre figuration (corniforme) | 1 | Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | fig. 30, n° 11 |
| | | Z XIX. G II. R 20γ. n° 5 | fig. 30, n° 3 |

| Petits personnages | Hauteur | Position | Sexe | Jambes | Pieds | Bras | Attitude | Localisation | Figures |
|---------------------------|---------|-------------|-------------|---------------|-------------------|-------|--|--------------------------------------|--------------------|
| Z XIX. G II. R 20γ. n° 1 | 45 mm | debout | indéterminé | indéterminées | indéterminés | levés | tenant une alvéole d'où part un zigzag | à droite du zigzag } en paire | fig. 30, n° 1 |
| Z XIX. G II. R 20γ. n° 2 | 45 mm | debout | non indiqué | arc-boutées | non figurés | levés | tenant une alvéole d'où part un zigzag | | à gauche du zigzag |
| Z XIX. G II. R 20γ. n° 4 | 60 mm | debout | non indiqué | arc-boutées | non figurés | levés | tenant une fissure traversée par un zigzag | à gauche du zigzag | fig. 30, n° 4 |
| Z XIX. G II. R 20γ. n° 5 | 40 mm | debout | non indiqué | arc-boutées | non figurés | levés | l'un d'eux tient la corne d'un corniforme | à droite du zigzag | fig. 30, n° 3 |
| Z XIX. G II. R 20γ. n° 7 | 60 mm | debout | non indiqué | arc-boutées | vers l'extérieur | levés | tenant une alvéole d'où part un zigzag | à gauche du zigzag } en paire | fig. 30, n° 5 |
| Z XIX. G II. R 20γ. n° 8 | 60 mm | debout | non indiqué | arc-boutées | vers l'extérieur | levés | tenant une alvéole d'où part un zigzag | | à droite du zigzag |
| Z XIX. G II. R 20γ. n° 10 | 45 mm | debout | non indiqué | écartées | vers l'extérieur | levés | tenant une alvéole d'où part un zigzag | à gauche du zigzag | fig. 30, n° 7 |
| Z XIX. G III. R 34α. n° 1 | 35 mm | debout | non indiqué | écartées | vers l'extérieur | levés | tendus vers une plage d'où part un zigzag | à gauche du zigzag | fig. 30, n° 8 |
| Z XIX. G III. R 61α. n° 1 | 90 mm | tête en bas | masculin | arc-boutées | dans le même sens | levés | tenant une alvéole d'où part un zigzag | au-dessus du zigzag | fig. 30, n° 9 |
| Z XIX. G III. R 61α. n° 3 | 85 mm | debout | masculin | arc-boutées | vers l'extérieur | levés | tenant une alvéole d'où part un zigzag | à droite du zigzag } énantio-morphes | fig. 30, n° 10 |
| Z XIX. G IV. R 76δ. n° 1 | 70 mm | debout | non indiqué | arc-boutées | vers l'extérieur | levés | tenant une alvéole d'où part un zigzag | | à gauche du zigzag |

Un autre petit personnage, Z XIX. G II. R 20 γ . n° 5, les bras levés, et un corniforme ont été placés, côte à côte, au sommet et légèrement à droite de la composition (fig. 3, fig. 4 et fig. 25, n° 1).

Sur les onze petits personnages, neuf d'entre eux, qui ont les bras levés au-dessus de la tête, paraissent brandir une alvéole, un autre a les mains tendues vers une plage rectangulaire. Un seul a ses mains levées et un bras tendu vers une autre figuration.

LES AUTRES FIGURES ASSOCIÉES

Les sept compositions présentant un petit personnage associé à un zigzag et à une alvéole ou une plage rectangulaire, réparties sur quatre roches gravées, sont associées à un très petit nombre d'autres gravures (fig. 31).

Sur deux roches (Z XIX. G III. R 61 α et Z XIX. G IV. R 76 δ), en dehors de l'association du petit personnage, de l'alvéole ou de la plage gravée et du zigzag, aucune autre figure représentative n'a été gravée (fig. 14, 16, 21 et 22).

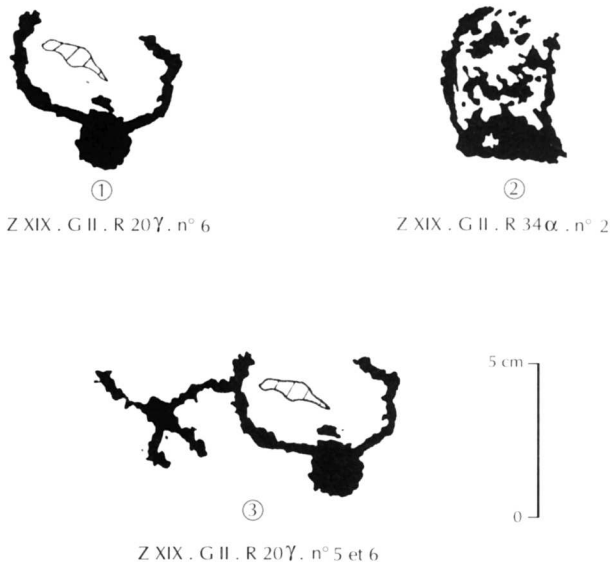


Fig. 31 – Les autres figures associées : 1, corniforme à corps arrondi et cornes à un segment incurvé (Z XIX. G II. R 20 γ . n° 6) ; 2, figure géométrique composée parsemée de petites cupules (Z XIX. G II. R 34 α . n° 2) ; 3, association d'un petit personnage et d'un corniforme placés côte à côte (Z XIX. G II. R 20 γ . n° 5 et 6).

Sur une troisième roche, Z XIX. G II. R 20 γ , un petit corniforme et deux personnages isolés, déjà décrits, ont été ajoutés à proximité du premier zigzag (fig. 4 et 5).

Sur une quatrième roche, Z XIX. G II. R 34 α , une figure géométrique composée, parsemée de petites cupules, a été placée sous le personnage (fig. 11 à 13).

Le corniforme Z XIX. G II. R 20 γ . n° 6 (fig. 4 et fig. 31, n° 1)

Le corniforme est représenté avec un corps arrondi surmonté par des cornes, à un segment incurvé, qui tendent à converger. La tête est symbolisée par une petite plage de cupules distales arrondies.

Ce corniforme est placé à côté d'un petit personnage aux bras levés, Z XIX. G II. R 20 γ . n° 5 (fig. 4, fig. 31, n° 3 et fig. 32, n° 1). Cette disposition est une association significative qui a été observée plusieurs fois sur les roches du secteur de Fontanalba. Elle évoque également l'association significative de deux corniformes placés côte à côte.

Cette association d'un petit personnage présentant les jambes écartées et les bras levés en position d'orant avec un corniforme rappelle une composition située sur le panneau L de la roche dite « la Voie sacrée » (Z XVII. G III. R 1 α . panneau L) où un corniforme et un petit personnage ont été inscrits dans une figure géométrique simple à deux cases, chacune des deux gravures étant dans une case (fig. 32, n° 2).

La figure géométrique composée parsemée de petites cupules Z XIX. G II. R 34 α . n° 2 (fig. 13 et fig. 31, n° 2)

Sur la roche Z XIX. G II. R 34 α , une figure géométrique composée, Z XIX. G II. R 34 α . n° 2, parsemée de petites cupules, a été placée immédiatement au-dessous du personnage Z XIX. G II. R 34 α . n° 1, les bras levés tendus vers une petite plage rectangulaire d'où part un zigzag. Cette figure est constituée par une plage rectangulaire irrégulière, d'où partent vers le haut, aux deux extrémités, deux barres verticales. Un groupe de cupules isolées, très dense, Z XIX. G II. R 34 α . n° 2b, a été disposé entre les deux barres (fig. 25, n° 2).

De telles figures géométriques composées sont relativement fréquentes dans le secteur de Fontanalba.

Si la construction de cette figure n'est pas sans rappeler celle de la gravure dite « du sorcier » (Z VIII. G II. R 3 (4). n° 2), cette analogie ne nous paraît pas significative et ne semble pas devoir être retenue.

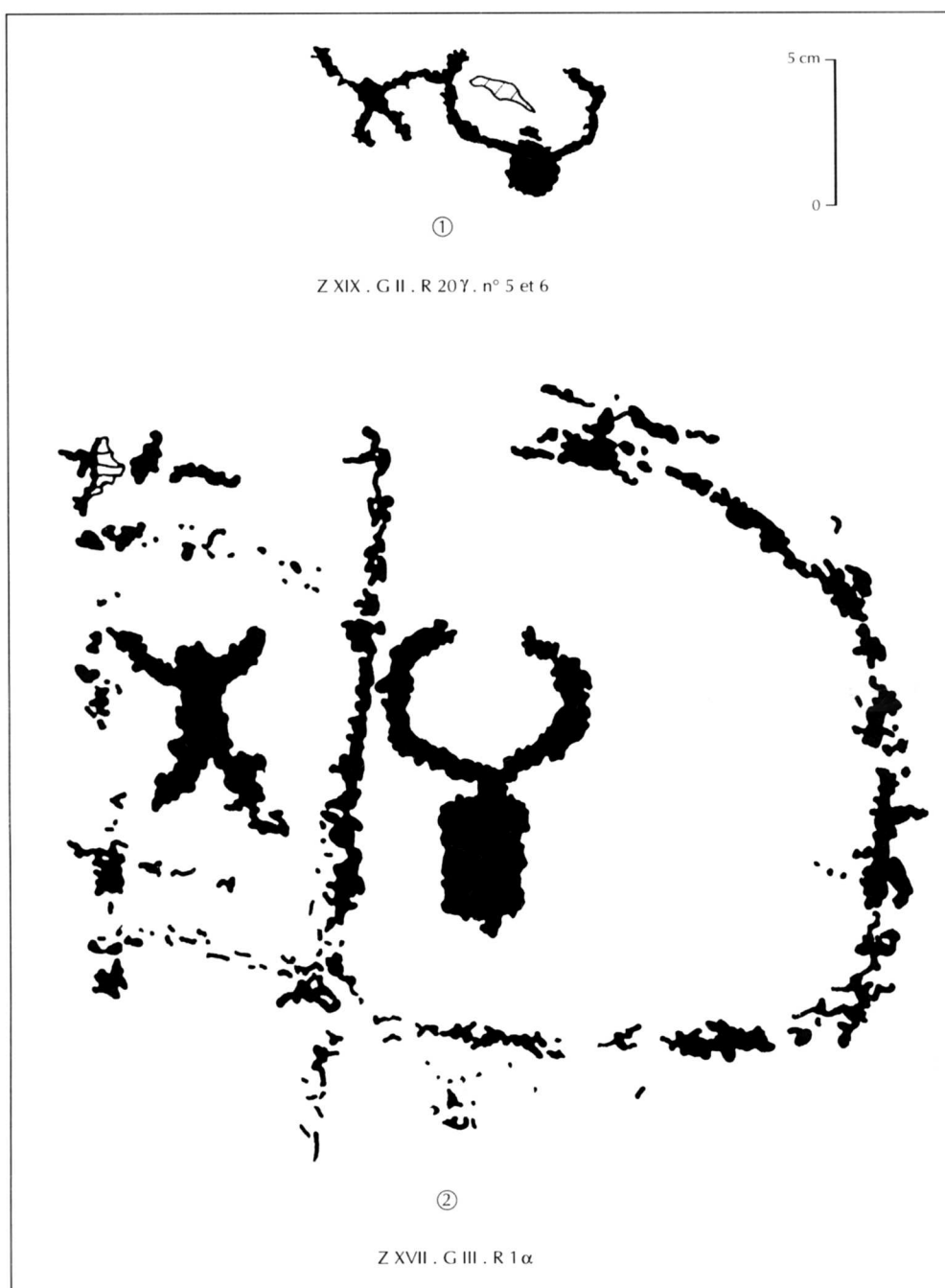


Fig. 32 – Association d'un petit personnage et d'un corniforme : 1, association d'un petit personnage et d'un corniforme placés côte à côte (Z XIX. G II. R 20γ. n°s 5 et 6) ; 2, association d'un petit personnage et d'un corniforme inscrits dans une figure géométrique (Z XVII. G III. R 1α, « la Voie sacrée », panneau I).

GROUPES DE CUPULES ISOLÉES

Les groupes de cupules isolées sont relativement rares sur ces quatre roches gravées.

Des cupules isolées ont été placées de part et d'autre d'un zigzag sur deux d'entre elles : Z XIX. G III. R 61 α . n° 2b et Z XIX. G IV. R 76 δ . n° 2b (fig. 25, n° 3 et 4, fig. 28, n° 5 et 7).

Un groupe de cupules isolées très dense a été placé dans la figure géométrique composée Z XIX. G II. R 34 α . n° 2b (fig. 13 et fig. 31, n° 2).

OBSERVATION SUR LE TRACÉ DES GRAVURES

Il est étonnant de constater que deux zigzags sont strictement énantiomorphes : celui de la composition de droite de la roche Z XIX. G III. R 61 α et celui de la roche Z XIX. G IV. R 76 δ , deux roches gravées distantes de 40 minutes de marche. Sur 61 α le personnage est à droite, sur 76 δ il est à gauche. Tout se passe comme si le graveur avait utilisé un gabarit. Si cela n'est pas le cas, cela prouve au moins que le tracé n'est pas aléatoire et qu'il savait le reproduire comme un scribe sait recopier une lettre.

SIGNIFICATION DES COMPOSITIONS D'UN PETIT PERSONNAGE ASSOCIÉ À UN ZIGZAG

Quelle est la signification de cette composition qui se retrouve sept fois sur quatre roches différentes et où il n'y a qu'exceptionnellement d'autres figures gravées ?

Art populaire ou langage symbolique ?

L'homogénéité de cette composition et en particulier l'association systématique d'un petit anthropomorphe, d'une ligne en zigzag et d'une alvéole ou d'une petite plage rectangulaire mettent clairement en évidence que cette composition de gravures n'est pas due au hasard mais obéit à une figuration construite et organisée correspondant à une scène symbolique.

Personnages profanes, prêtres ou dieux ?

Ces petits personnages présentent tous entre eux une grande analogie : tête à peine ébauchée ou figurée par

un point, tronc indiqué par un ovale, un rectangle ou une ligne, jambes arc-boutées avec des pieds tournés en dehors, bras relevés en position d'orant.

Cette régularité dans les compositions n'obéit certes pas au hasard et elle permet d'éliminer des figurations profanes qui auraient été gravées aléatoirement par des bergers.

Qu'il s'agisse d'un personnage hors du commun paraît fort vraisemblable.

Ces petits personnages ne tiennent pas eux-mêmes le zigzag qui est issu soit d'une alvéole naturelle de la roche, soit d'une petite plage rectangulaire. Ils ne peuvent donc pas être confondus avec une divinité brandissant la foudre.

Leurs bras levés en position d'orant, leurs pieds tournés en dehors qui témoignent qu'ils font bien partie du monde d'ici-bas, leur attitude par rapport à l'alvéole naturelle de la roche ou à la petite plage gravée rectangulaire d'où part la foudre ou la source jaillissant du rocher, tout ceci permet de penser qu'il s'agit de prêtres intervenant auprès du dieu du ciel, du « principe primordial » maître de l'orage ou dispensateur de la pluie du ciel, pour faire jaillir la source du rocher.

Sur les onze figurations de petits personnages, neuf d'entre eux, qui ont les bras relevés au-dessus de la tête, paraissent tenir une alvéole ou une fissure élargie de la roche et un autre a les bras tendus vers une petite plage rectangulaire.

Ces petits personnages rappellent ici les autres petits personnages figurés sur d'autres roches du secteur de Fontanalba qui brandissent une hallebarde, une hache, un poignard et même un araire, et dont les bras tendus dessinent un cercle autour de la tête (fig. 33).

| | |
|---|----|
| Petits personnages tenant une alvéole ou une fissure élargie | 9 |
| Petit personnage les bras tendus vers une plage rectangulaire | 1 |
| Petits personnages brandissant une hallebarde | 33 |
| Petits personnages brandissant une hache | 6 |
| Petit personnage brandissant un poignard | 1 |
| Petits personnages tenant un araire | 86 |

Dans la composition de la roche gravée Z XIX. G II. R 34 α (fig. 25, n° 2), le petit personnage, qui représente le prêtre, a été placé entre la plage rectangulaire, symbolisant le dieu du ciel dispensateur de la pluie et la figure géométrique composée, parsemée de petites cupules, symbolisant la terre (fig. 13). Le prêtre est ici l'intermédiaire entre le ciel et la terre.

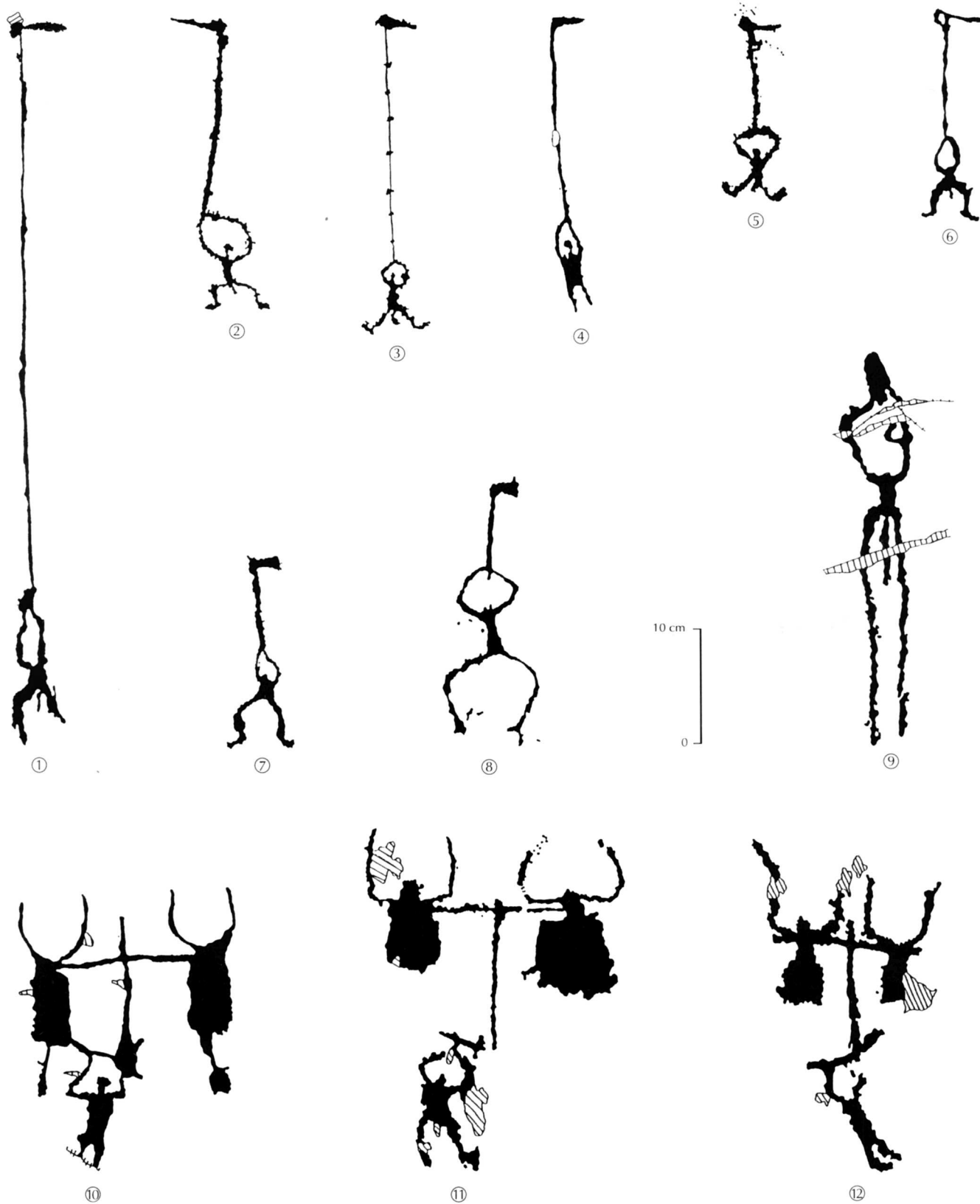


Fig. 33 – Petits personnages brandissant une hallebarde, une hache, un poignard ou un attelage : 1-6, petits personnages brandissant une hallebarde (1 : Z XVIII. G III. R 37α. n° 7 ; 2 : Z XIX. G IV. R 13α. n° 15 ; 3 : Z XIX. G IV. R 13α. n° 13 ; 4 : Z XVIII. G II. R 34α. n° 7 ; 5 : Z XVIII. G I. R 70γ. n° 4 ; 6 : Z XVIII. G I. R 28α. n° 7) ; 7, 8, petits personnages brandissant une hache (7 : Z XVIII. G I. R 28α. n° 1 ; 8 : Z XVIII. G I. R 28α. n° 8) ; 9, petit personnage brandissant un poignard (Z XIX. G IV. R 74α. n° 5) ; 10-12, petits personnages brandissant un attelage (10 : Z XVIII. G I. R 70αα. n° 7 ; 11 : Z XIX. G IV. R 69α. n° 13 ; 12 : Z XVII. G II. R 23α. n° 1).

Dans la composition de la roche gravée Z XIX. G II. R 20γ (fig. 25, n° 1), un petit personnage, les bras levés, et un corniforme sont placés côte à côte, en haut et à droite du premier zigzag (fig. 4). S'agit-il de deux orants ou du prêtre accompagnant le taureau pour le sacrifice ?

De tels petits personnages, souvent de sexe masculin, les bras levés de part et d'autre de la tête, les jambes écartées et légèrement pliées, avec les pieds tournés vers l'extérieur, correspondent à un mode de représentation qui se retrouve, à travers l'Eurasie et jusqu'à la presqu'île de Kola, sur de nombreuses roches gravées datées du Néolithique ou de l'époque protohistorique. Il semble qu'il y ait là un « langage » figuratif qui dépasse largement la région des Alpes méridionales.

Serpent, source ou foudre ?

Les zigzags ou la ligne continue légèrement serpentine, dont les dimensions peuvent varier de 14,5 à 48,5 cm de longueur, sont bien gravés. Ils sont tous issus d'une alvéole naturelle de la roche ou d'une fissure élargie et, dans un cas, d'une petite plage rectangulaire gravée, comme si les alvéoles ou les petites plages rectangulaires étaient à l'origine du zigzag.

Ils se terminent tous à la base de la roche ou au niveau d'une fissure horizontale.

Le zigzag pourrait évoquer un serpent issu de la terre, des profondeurs chtoniennes. Néanmoins, les chevrons bien dessinés de certains de ces zigzags permettent d'éliminer l'hypothèse du serpent.

Par contre, les chevrons réguliers, dont les sommets sont tournés alternativement à gauche et à droite, évoquent la foudre. Le tracé irrégulier de certains zigzags, dont les sommets des chevrons sont parfois arrondis, leur tendance à devenir une ligne serpentine et même dans un cas une ligne continue légèrement serpentine, évoquent plutôt le torrent ou le ruisseau issu d'une source jaillissant du rocher.

Les zigzags, qui paraissent jaillir de l'alvéole qui a été souvent retravaillée, représenteraient alors l'eau fécondante qui s'échappe du rocher, sans doute à la suite de l'intervention du petit personnage étroitement lié à la cavité.

Ne passe-t-on point ici insensiblement de la foudre accompagnant l'orage à la source jaillissant du rocher et irriguant la terre ? Les violents et fréquents orages qui affectent la région du mont Bego, souvent accompagnés

par le grondement du tonnerre, les éclairs et la foudre, ne sont-ils pas naturellement associés au gonflement rapide des torrents ? Les lignes en zigzag pourraient donc évoquer à la fois la foudre, le jaillissement de l'eau sortant du rocher et la source alimentant un ruisseau.

Le bas de la roche comme les fissures horizontales évoqueraient alors la surface de la terre qui doit être irriguée par l'eau du ciel.

Les petites cupules isolées, placées dans deux cas de part et d'autre d'un zigzag, peuvent évoquer la pluie qui accompagne la foudre (Z XIX. G III. R 61α. n° 2b et Z XIX. G IV. R 76δ. n° 2b) (fig. 28, n° 5 et 7).

Le zigzag est ici un dessin simplifié ou pictogramme qui représente d'une manière stylisée un courant d'eau. Combiné à une alvéole naturelle, il devient un idéogramme qui permet d'exprimer l'idée de source ou d'eau jaillissant du rocher.

Ce même signe, le zigzag, apparaît dans les hiéroglyphes égyptiens uniconsonantiques (3000 avant J.-C.-400 après J.-C.), où il représente le filet d'eau et prend, dans le système des signes phonétiques, le son « n ».

Dans cette écriture hiéroglyphique égyptienne, l'idéogramme constitué de trois lignes en zigzag disposées horizontalement l'une sur l'autre désigne l'eau. Placé verticalement cet idéogramme rentre dans la composition de l'expression de l'orage. Placé en fin de mot et associé à divers déterminatifs, il représente des actions en relation avec l'élément liquide. Ainsi les eaux primordiales sont désignées par ce triple signe surmonté de trois lignes parallèles et de trois vases (Rossini, 1989).

Le zigzag existe aussi dans le protosinaïtique (1500 ans avant J.-C.) sous la forme du pictogramme alphabétique « m », qui représente l'eau. Il se retrouve dans le cananéen classique (XIII^e siècle avant J.-C.) où il s'écrit verticalement comme dans le phénicien, entre le XIII^e et le IX^e siècles avant J.-C. puis dans le crétois et l'alphabet grec au VIII^e siècle avant J.-C. où il est écrit horizontalement. Aujourd'hui, le signe dérivé du zigzag existe dans l'écriture grecque moderne sous la forme du « M ou μ » et dans l'alphabet latin moderne sous la forme du « M » (Moscati, 1988, p. 87, 90, 93 et 100 ; Viers, 1996).

Alvéole et plage rectangulaire

L'alvéole ou la petite plage rectangulaire d'où partent les zigzags ou une ligne continue, c'est-à-dire la foudre ou



Fig. 34 – *Le dieu aux bras de foudre. Roche de « l'anthropomorphe aux bras en zigzag », Z IV. G III. R 16D. n° 13.
Relevé cupule par cupule (dessin Laurence Meslin).*

la source jaillissante, et vers lesquelles sont tendus les bras levés des prêtres en position d'orants, ne symbolisent-elles pas le « principe primordial », le dieu du ciel qui, dans la plupart des anciennes religions, est le maître de la foudre et de l'orage, le dispensateur de la pluie du ciel, ou celui qui est susceptible de faire jaillir, par l'intercession du prêtre, la source du rocher ?

Rappelons le livre de *l'Exode* (chap. XVII, versets 1 à 7) où Moïse fait jaillir la source de la montagne au milieu du désert :

« *Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que Jéhovah lui ordonnait, et ils campèrent à Raphidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire... »*

« *Jéhovah dit à Moïse : "Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi ton bâton avec lequel tu as frappé le fleuve, et va. Voici que je me tiendrai devant toi sur le rocher qui est en Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira" Moïse fit ainsi en présence des anciens... »*

et aussi le livre des *Nombres* (chap. XX, versets 1 à 11) :

« *Les enfants d'Israël, toute l'assemblée, arrivèrent dans le premier mois au désert de Sin, et le peuple séjourna à Cadès...*

Comme il n'y avait pas d'eau pour l'assemblée, ils s'attroupèrent contre Moïse et Aaron...

Alors Moïse et Aaron, quittant l'assemblée, se retirèrent à l'entrée de la tente de réunion. Ils tombèrent sur leur visage, et la gloire de Jéhovah leur apparut.

« *Jéhovah parla à Moïse, en disant : "Prends le bâton et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron ; vous parlerez au rocher en leur présence, afin qu'il donne ses eaux ; et tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu donneras à boire à l'assemblée et à son bétail". Moïse prit le bâton qui était devant Jéhovah, comme Jéhovah le lui avait ordonné. Puis Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher, et Moïse leur dit : "Écoutez donc, rebelles ! Vous ferons-nous sortir de l'eau de ce rocher ?" Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher de son bâton ; et il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, ainsi que le bétail. »*

L'alvéole ou la plage rectangulaire brandie par un petit personnage n'a-t-elle pas, ici, une signification analogue à celle des hallebardes, des haches et des poignards brandis par d'autres petits personnages aux bras levés ?

Évoquons ici « le dieu aux bras de foudre » figuré sur la roche de « l'anthropomorphe aux bras en zigzag », qui présente une tête discoïde auréolée d'où partent deux bras en zigzag évoquant la foudre (fig. 34). Ici, la tête discoïde auréolée du « dieu aux bras de foudre » apparaît comme l'équivalent des alvéoles naturelles de la roche ou de la petite plage gravée rectangulaire d'où partent des lignes en zigzag symbolisant à la fois la foudre et la source jaillissant du rocher.

Le thème du dieu ou du prêtre faisant jaillir l'eau du rocher est bien connu dans le monde méditerranéen. À Athènes, Poséidon jeta son trident sur l'Acropole et l'eau jaillit du rocher à l'endroit où il se planta. En val d'Aoste, l'évêque Ours frappa le rocher de la montagne et l'eau en jaillit. Prêtre et source, sanctuaire et source, sont souvent associés. La plupart des chapelles construites autour du mont Bego sont bâties sur des sources.

BIBLIOGRAPHIE

LUMLEY H. DE

1984 : Les gravures rupestres de l'Âge du Bronze de la vallée des Merveilles, mont Bego, Alpes-Maritimes, *L'Anthropologie*, 88, 4, p. 613-647, 27 fig., 1 tabl., 22 réf. biblio., résumés en français et anglais.

1991a : Les gravures rupestres protohistoriques de la région du mont Bego, in : *Le mont Bego. Une montagne sacrée de l'Âge du Bronze. Sa place dans le contexte des religions protohistoriques du bassin méditerranéen*, Actes du Colloque international, Tende, Alpes-Maritimes, 5-11 juillet 1991, 1, p. 82-94, 5 fig.

1991b : La religion du mont Bego (Tende, Alpes-Maritimes) : Essai sur la religion des hommes de l'Âge du Bronze dans les Alpes méridionales, in : *Le mont Bego. Une montagne sacrée de l'Âge du Bronze. Sa place dans le contexte des religions protohistoriques du bassin méditerranéen*, Actes du Colloque international, Tende, Alpes-Maritimes, 5-11 juillet 1991, 2, p. 631-653, 2 fig., 12 réf. biblio.

LUMLEY H. DE avec la collaboration de BEGIN-DUCORNET J., ECHASSOUX A.,

GIUSTO-MAGNARDI N., LUMLEY M.-A. DE, MACHU P., PARK Y.-H., ROMAIN O., SAGUEZ S., SERRES T., VILLAIN-RINIERI F.
1992 : Le mont Bego : La vallée des Merveilles et le val de Fontanalba, *Guides archéologiques de la France*, Ministère de la Culture, Paris, Imprimerie nationale Éditions, 165 p., 182 fig. dont 74 photos en couleurs et 4 cartes, 2 tabl., 65 réf. biblio.

LUMLEY H. DE avec la collaboration de BEGIN-DUCORNET J., ECHASSOUX A., FOURNIER A., GIUSTO-MAGNARDI N., LAVIGNE G., LUMLEY M.-A. DE, MACHU P., MANO L., MESLIN L., PARK Y.-H., REY M., ROMAIN O., ROMAIN S., SAGUEZ S., SERRES T., VILLAIN-RINIERI F.

1995 : *Le Grandiose et le Sacré : Gravures rupestres protohistoriques et historiques de la région du mont Bego*, La Calade, Aix-en-Provence, éd. Edisud, 452 p., 279 fig. (dont 14 h.t.), pochette de 14 pl. hors texte et d'un livret « Itinéraire de découverte, précédé de quelques contes et légendes de la haute Roya », 32 p., 4 cartes, 3 tabl.

LUMLEY H. DE, BEGIN-DUCORNET J.,

ECHASSOUX A., GIUSTO-MAGNARDI N., ROMAIN O. avec la collaboration de DAUVOIS M., FOURNIER A., MARTINI G., NOLIN E.

1990 : La stèle gravée dite du « Chef de Tribu » dans la région du mont Bego, vallée des Merveilles, Tende, Alpes-Maritimes, *L'Anthropologie*, 94, 1, p. 3-62, 63 fig., 1 tabl., 13 réf. biblio.

MOSCATI S.

1988 : *I Fenici*, Catalogue de l'exposition « I Fenici », Palazzo Grassi, Venise, 1988, sous la direction scientifique de S. Moscati, 768 p., 39 fiches bibliographiques, 966 fiches d'objets avec légendes, 349 réf. de bibliographie générale, nombreuses cartes et photographies, nombreux tableaux, Milan, éd. Fabbri Bompiani.

ROSSINI S.

1989 : *Hiéroglyphes*, Lire et écrire, 3^e édition, Lavaur, éd. Trismégiste, 192 p.

VIERS R.

1996 : *Alphabets anciens et modernes*, Tableau, Association Alphabets, Nice avec réf. à C. Ziegler, B. Sass, C. F. B. Walker.